

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique**

**Domaine :** Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

**Spécialité :** Littérature et civilisation

**Intitulé :**

Mythe et Histoire dans l'adaptation sérielle du Dernier Royaume de  
Bernard Cornwell

**Rédigé et présenté par :**

**Guergour Soundous Rayane**

**Sous la direction de :**

**M.Abderaouf Alioui**

**Membres du jury**

**Président : M. Ait Kaci Omar**

**Rapporteur : M. Alioui Abderaouf**

**Examineur : M. Ouarts Samir**

**Année d'étude 2022/2023**

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents

À mon très cher père, qui ne cesse de combattre sa maladie fastidieuse, à mon très cher père qui a su me transmettre sa passion pour l'écriture.

À ma tendre mère, incarnant une guerrière qui s'est dotée de courage pour affronter toutes les entraves auxquelles elle a fait face.

Que Dieu vous garde et vous bénisse.

Je dédie également ce travail à une danoise qui a su enraciner au tréfonds de mon âme saxonne une affection et respect envers les danois et les Vikings.

Jeg elsker Dem<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Trad : Je vous aime en danois

# Remerciement

À l'aube de ce passage affectueux, je remercie Allah le tout puissant, de m'avoir dotée de force, de patience, et de santé pour parvenir à réaliser ce travail.

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude, et ma cordiale reconnaissance envers mon directeur de recherche, Monsieur Abderaouf Alioui, pour sa disponibilité, sa précieuse orientation, ses encouragements qui n'ont pu que me galvaniser pour parvenir à rédiger ce travail scientifique, et à ne pas baisser les bras, et pour ses conseils qui n'ont fait qu'orner et embellir davantage mon travail.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance et considération envers Monsieur Ouartsy et Monsieur Necib pour toutes les connaissances opulentes et passionnantes qu'ils m'ont apprises sur l'univers littéraire et mythologique.

Mes remerciements vont également à Monsieur Aifa pour ses discussions constructives, son soutien moral, et sa générosité, sans oublier tous les autres enseignants qui m'ont accompagnée tout au long de ce parcours universitaire et envers qui je serai sempiternellement redevable.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers mes deux sœurs et mes amis qui ont su lénifier mes afflictions et porter préjudice au stress qui venait fréquemment me tourmenter.

**Résumé :**

Notre travail de recherche scientifique aura pour objet d'étude l'adaptation sérielle du roman historique *Les Chroniques Saxonnnes tome 1* de Bernard Cornwell par Netflix sous le titre *The Last Kingdom*.

Afin d'être en mesure d'approcher efficacement ces deux corpus, une étude comparative sera effectuée afin de relever les similitudes et les dissemblances entre l'œuvre littéraire et sa transposition à l'écran qui, en dépit de leur accointance évidente, restent toutefois perçues comme deux formes d'arts ayant chacune sa spécificité.

Nous avons pu constater que les divers maintiens et altérations remarquées résultent de choix et de facteurs idéologiques, esthétiques voire économiques liés au contexte particulier de la production et de la réalisation à la télévision et au cinéma.

**Mots clés :** Mythologie, Histoire, transposition cinématographique, œuvre littéraire, réception, Vikings, Saxons, Moyen-âge.

**Summary:**

Our scientific research will focus on the serial adaptation of Bernard Cornwell's historical novel "The Saxon Stories, Book 1" by Netflix, titled "The Last Kingdom."

In order to effectively approach these two bodies of work, a comparative study will be conducted to identify the similarities and differences between the literary work and its screen adaptation, which, despite their evident connection and affinity, are perceived as two distinct art forms, each with its own specificity.

We have observed that the various preservation and alterations noticed result from choices and ideological, aesthetic, and even economic factors related to the specific context of television and film production and realization

**Keywords:** Mythology, History, film adaptation, literary work, reception, Vikings, Saxons, Middle age.

# Table des matières

<b>Introduction générale</b>	01
------------------------------	----

## **Chapitre I : Autour de l'œuvre et de son adaptation**

1. Définition des notions de base	
1.1. Définition du mythe	06
1.2. Définition de l'Histoire	07
1.3. Définition de la littérature	08
1.4. Définition du cinéma	09
1.5. Définition de l'adaptation cinématographique	11
2. Présentation du corpus	
2.1. Résumé de l'œuvre	13
2.2. Résumé de la série	14
2.3. Thèmes abordés	15
2.4. Biographie de l'auteur	15
2.5. Présentation du producteur	17

## **Chapitre II : L'œuvre face à son adaptation : analyse comparative**

1. Les personnages	
1.1. Les personnages principaux	19
1.2. Les personnages secondaires	30
1.3. Les personnages inconsistants (présents dans un seul média)	33
2. Analyse comparative des événements	
2.1. Une jeunesse païenne	36
2.2. Le sacrifice de Saint Edmond	39
2.3. Le refuge au Wessex, et la caution de paix	40
2.4. La bataille d'Ashdown	40
2.5. La bataille de Cynuit	41
2.6. Le siège et la chute du Cornwall	42
2.7. Diffamation, trahison, et bataille décisive	42
3. Les éléments mythologiques	
3.1. Odin	44
3.2. Thor	45
3.3. Les Valkyries	46
3.4. Les Nornes	46

## **Chapitre III : L'œuvre et sa réception**

1. Théorie de la réception et horizon d'attente .....	49
2. La théorie de la réception des stéréotypes et le cliché narratif .....	51
3. La réception du Dernier Royaume par le metteur en scène .....	53
3.1. Les modifications (Suppressions ou ajouts)	
3.1.1. Les personnages	
3.1.1.1. Brida .....	56
3.1.1.2. Ælswith .....	56
3.1.1.3. La suppression du personnage de Rorik et Halfdan Ragnarsson .....	56
3.1.1.4. L'ajout du Viking Skorpa du Cheval Blanc .....	57
3.1.1.5. L'ajout de la Reine Iseult .....	57
3.1.2. Les événements historiques ajoutés .....	58
4. La transposition de l'âge médiéval dans les médias et son impact sur les autres formes artistiques .....	58
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>63</b>
<b>Glossaire</b> .....	<b>65</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>66</b>

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci <sup>2</sup>

---

<sup>2</sup>Trad : La perfection, c'est de joindre l'utile à l'agréable

# **Introduction générale**

La littérature n'est pas qu'une piètre échappatoire cathartique servant à lénifier les ires et afflictions assénées par la vie, ou bien esthétique suscitant admiration et engouement, la littérature s'avère parfois être la voie de consignation d'évènements historiques qu'elle retranscrit en une kyrielle de paragraphes encrés afin que les lecteurs puissent en savoir davantage sur les différents exploits de celui qui les a autrefois précédés, et afin de rendre ces derniers indéfectibles dans les mémoires.

Un événement historique épique est souvent un fait qui s'est réellement déroulé unissant batailles ou guerres ; qu'elles soient glorieuses ou avilissantes, de surcroît, ces dernières ont souvent été une source d'inspiration pour poètes et autres aèdes<sup>3</sup> et ce depuis l'antiquité (d'ailleurs les œuvres homériques ou virgiliennes en sont le parfait exemple) jusqu'aux historiographes modernes.

Derechef, la littérature figure parmi les facteurs et ressorts contribuant à l'avènement et à l'essor de cette nouvelle forme d'expression artistique qu'est l'adaptation sur petit et grand écran, et lui a permis d'atteindre une acmé considérable, ainsi, il est impératif d'énoncer qu'il existe entre la littérature et l'art cinématographique un lien infrangible, car ce dernier pioche dans les manuscrits littéraires pour en faire une adaptation et en réanimer les êtres d'encre et de papier que sont les personnages, en outre, il est fréquent que le cinéma trouve sa source d'inspiration dans les diverses œuvres littéraires historiques ou se mêle vérité et fiction, plutôt que dans les ouvrages historiques austères et inertes. Parmi les romanciers qui ont tracé en lettres d'or les noms dans le domaine de l'adaptation cinématographique et télévisuelle : George R.R. Martin, J. R. R. Tolkien, Patrick Rothfuss ou encore Bernard Cornwell et sa fameuse trikaïdécalogie<sup>4</sup> *Les Chroniques saxonnes*<sup>5</sup> qui a inspiré la série à succès *The Last Kingdom*,<sup>6</sup> dont le premier tome de l'une et la première saison de l'autre seront notre objet d'études.

Loin de vouloir lui faire un éloge, Bernard Cornwell est connu pour être le possesseur de romans historiques emplis de faits épiques souvent réels, il plonge ses lecteurs dans

---

<sup>3</sup> C'est le nom qu'on donnait aux troubadours de la Grèce antique

<sup>4</sup> Saga romanesque en treize tomes

<sup>5</sup> Bernard Cornwell, *Les Chroniques Saxonnes*, éditions Bragelonne, Paris, 2020

<sup>6</sup> Trad. : Le dernier royaume

son univers propre à lui, et communique ses étalements de pensées et du plus lointain amalgame d'idées captivantes, féru d'Histoire, Bernard Cornwell nous fait part d'un cosmos pétri d'aventures historiques et mythiques de sa série *Sharpe à la Saga du Roi Arthur* ; des compilations qui tiennent en haleine, sans oublier *Les Chroniques Saxonnnes* et *Azincourt* .

Ainsi *les Chroniques Saxonnnes* constituent une saga historique mettant en exergue l'invasion des guerriers Vikings et leur lot de chicanes sempiternelles et querelles incessantes qui ont opposé durant des siècles les danois et les saxons au IX siècle en Grande-Bretagne, en outre, Bernard Cornwell a choisi d'agrémenter son roman en rajoutant des figures symboliques de la mythologie nordique pour évoquer les conflits religieux qui sont en partie à l'origine de ces discordes, et en faisant appel et ce de manière implicite à un élément de la tragédie classique du XVIIe siècle à savoir le choix cornélien qu'Uhtred de Bebbanburg le personnage principal a su incarner par excellence à travers une série de monologues intrinsèques.

Cette optique nous éperonne inéluctablement vers la problématique suivante : comment l'adaptation des *Chroniques saxonnnes* de Bernard Cornwell en série télévisée *The Last Kingdom*<sup>7</sup> a-t-elle permis de mettre en avant certains aspects de l'œuvre originale tout en modifiant d'autres ? Quelle est la valeur ajoutée à l'œuvre par ses modifications ? et enfin quelles sont les raisons qui ont motivé les réalisateurs à changer l'orientation d'un récit chevaleresque vers une fresque historique ?

Ainsi nous allons étudier les convergences et les divergences entre l'œuvre originale et sa transposition sérielle, et chercher à comprendre pourquoi les réalisateurs<sup>8</sup> ont choisi de respecter ou de modifier certains éléments du récit et de l'univers créé par Bernard Cornwell, nous ne manquerons pas de nous intéresser aux enjeux esthétiques, narratifs et économiques qui ont pu infléchir les choix de l'adaptation.

Ainsi, une série d'hypothèses s'impose à la suite d'une analyse réflexive ; qui vont nous être d'une grande aide pour répondre à la problématique préalablement citée :

---

<sup>7</sup>Trad.op.cit.

<sup>8</sup> Pour les séries de cette envergure, plusieurs réalisateurs sont sollicités

1. Les réalisateurs ont cherché à transgresser les lois de la production cinématographique traditionnelle en optant pour des faits historiques inspirés de faits réels, et en s'éloignant de l'univers fictif et fallacieux, en vue de susciter cette identification avec le personnage principal réincarnant le héros cornélien.
2. Les intrigues chevaleresques évoquant les exploits du chevalier dans l'espoir de secourir sa dulcinée ; sont une tradition romanesque ayant connu leur essor au moyen-âge, d'où le pionnier est Chrétien de Troyes, cependant cette coutume est en voie de désuétude, c'est ce qui a motivé les réalisateurs à modifier le dénouement de l'intrigue.
3. Les réalisateurs ont voulu toucher un point culminant de l'actualité en favorisant le rôle de la femme à travers l'importance accordée à certains personnages féminins et le rejet des clichés sexistes qui peuplent souvent les œuvres traitant du Moyen-Âge.

Concernant mes motivations, ce roman historique ainsi que son adaptation *The Last Kingdom*<sup>9</sup> ont aiguisé au tréfonds de mon âme cette envie de les exploiter non seulement car l'Histoire m'est toute une idolâtrie, mais aussi pour attiser la curiosité des téléspectateurs ainsi que celle des lecteurs, et pourquoi pas leur faire oublier l'univers factice de la fantaisie qui a tendance à avoir le vent en poupe et les orienter vers un cosmos empli d'évènements poignants réels afin que ces derniers leurs soient un adage et une maxime pour pouvoir faire face aux épreuves que l'existence peut leur asséner dans les temps à venir. D'erechef, Bernard Cornwell n'a jamais eu de prix littéraire, et j'ai trouvé cela désolant et tellement consternant qu'un écrivain talentueux féru d'Histoire ne soit pas récompensé, étant moi-même inconditionnellement féru d'Histoire ; je souhaiterais l'honorer, car je dois à cet écrivain un savoir fructueux sur l'Histoire de l'Angleterre et cela m'a permis de développer un respect et une admiration sans bornes à l'égard de la civilisation Anglo-saxonne et scandinave.

Afin d'aborder notre corpus, il est nécessaire d'opter pour une approche adéquate qui va nous permettre d'improver ou d'affirmer nos hypothèses évoquées au préalable. Dans un premier temps nous allons nous focaliser sur l'analyse des références

---

<sup>9</sup> Trad.op.cit.

religieuses liées aux divinités nordiques omniprésente face à la religion chrétienne et son ascétisme voire son obscurantisme propre à cette période, pour ce faire nous ferons appel à la mythocritique, car cet entrechoquement de cultures adverses va contribuer à la crise identitaire du protagoniste principal Uthred qui est d'ailleurs en quête métaphysique continuelle, derechef, nous allons nous pencher sur ce rapport infallible entre le mythe et la littérature qui réapparaît constamment dans les récits.

Dans un second temps, nous allons nous intéresser de plus près aux différentes caractéristiques du roman de chevalerie qui se retrouve amenuisé dans la transposition sérielle cédant place à des péripéties épiques. Grâce à l'essayiste français Philippe Hamon et en se basant sur son étude sémiotique du personnage ; l'on va procéder à l'analyse des personnages de l'intrigue de Bernard Cornwell et ceux de la série représentant son adaptation.

Aussi, notre travail abordera les liens de la littérature et du cinéma qui vont de pair car ces deux représentations artistiques contribuent chacune à l'essor de l'autre, à travers la mise en exergue des différents aspects caractérisant la relation entre ces formes esthétiques.

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons opté pour une approche comparative en vue de traiter les analogies et les contrastes entre l'œuvre littéraire et son adaptation en série télévisée tout en mettant l'accent sur les protagonistes et les antagonistes, et les événements historiques et la dimension mythologique.

Concernant le plan rédactionnel de notre mémoire, ce dernier sera composé de trois chapitres : le premier présentera les prémices de notre recherche scientifique et sera consacré à la partie théorique mettant en évidence les définitions des notions de base à savoir le mythe, l'Histoire, la littérature, le cinéma, et la transposition cinématographique, il comportera également la présentation du corpus littéraire et sériel, celle de l'auteur et du producteur pour en savoir davantage sur ce qui les a motivé pour la réalisation de leurs œuvres artistiques.

Le deuxième chapitre présentera les convergences et divergences entre les deux œuvres en se focalisant sur les maintiens autrement dit la fidélité de la transposition

sérielle envers l'œuvre littéraire ou bien les modifications qui peuvent se manifester à travers des ajouts, ou des suppressions au niveau des personnages de l'intrigue, des événements ou des différentes péripéties.

Le troisième chapitre enfin représentant l'épilogue de cette analyse comparative sera interprétatif et tentera d'expliquer les résultats de l'analyse comparative dans l'espoir de connaître les tenants et aboutissants des transformations opérées par les réalisateurs en se référant au processus de la réception, ainsi que la transposition médiatisée de la société médiévale, et en évoquant les traditions rédactionnelles encourageant la désuétude.

# **Chapitre 01**

## **Autour de l'œuvre et de son adaptation**

## I. Définition des notions de bases

### 1.1. Définition du mythe

Étymologiquement, le terme « mythe » dérive de *muthos*, qui, dans la langue grecque du milieu du V<sup>e</sup>s. avant notre ère, désigne encore un énoncé considéré comme vrai<sup>10</sup>, contrairement à l'idée de Pierre Commelin qui estimait dans son ouvrage *Mythologie grecque et romaine* « la mythologie est évidemment une série de mensonges »<sup>11</sup>, les mythes furent un temps une tradition orale mettant en épreuve la créativité humaine tout en invitant les individus à donner libre cours à leur imagination en ayant pour visée d'expliquer l'ineffable et de donner un sens rationnel aux phénomènes de la nature, et parfois désennuyer l'auditoire. Par ailleurs, les mythes ne sont pas qu'une piètre élucubration, ils sont également une myriade d'événements épiques, sociaux, et religieux souvent fictifs ayant une signification symbolique et évocatrice récités par les aèdes de l'antiquité grecque jadis servant d'élucidation aux mystères naturels et à l'existence humaine et sa place dans le monde, d'ailleurs les dires d'Ursula K. Le Guin ne peut que corroborer cette affirmation « *le mythe est la toile d'araignée de la vie, l'endroit où l'on attrape des significations et des connexions.* »<sup>12</sup>. De surcroît, les mythes mettent en exergue les péripéties ainsi que les mésaventures de créatures surnaturelles, mais surtout celles de divinités offrant aux mythes la sacralité, cependant, ces récits peuvent être modifiés au cours de leur transmission en raison de leur oralité changeante d'un aède à un autre ce qui va engendrer maintes versions différentes en fonction de leurs intérêts par exemple en mettant l'accent sur un fait particulier et en en déclinant d'autres, les interprétations ne sont guère identiques, donc, les modifications demeurent le corollaire inévitable.

Ainsi, les mythes sont un essaim de récits nés d'une tradition populaire ; l'oralité servant à élucider les phénomènes qui paraissaient inintelligibles autrefois à travers

---

<sup>10</sup> Larousse. *Petite histoire du mythe parole vrai ou mensonge dans l'antiquité grecque.*  
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mythe/72474#:~:text=%C3%89tymologiquement%2C%20%C2%AB%20mythe%20%C2%BB%20vient%20de,un%20%C3%A9nonc%C3%A9%20consid%C3%A9r%C3%A9%20comme%20vrai> consulté le 2 Avril 2023

<sup>11</sup> Commelin, P. (2017). *Mythologie grecque et romaine*. Copyrighted Material.p.3.

<sup>12</sup> LE Guin, U.K. (2002). *Conversations with Ursula K. Le Guin*. Strange Horizons <http://strangehorizons.com/author/ursula-k-le-guin/> consulté le 9 Décembre 2022

des interprétations allégoriques, derechef les mythes ne cessent de jouer un rôle considérable en inspirant d'autres types d'art comme la sculpture, la peinture ou encore la littérature.

## 1.2. Définition de l'Histoire

Le mot *histoire* vient du latin *historia*, lui-même du grec ἱστορία *historia* (*historiê* en forme ionienne)<sup>13</sup>, « histoire » peut être définie comme une série d'évènements fictifs d'un conte par exemple ou d'une nouvelle, et l'on a « Histoire » qui englobe l'ensemble des recherches qui ont pour objet d'étude les évènements passés qui se sont déroulés autrefois, elle se focalisent sur les différents faits marquants épiques mais également d'ordre politique, social, et culturel, elles peuvent même inclure les personnages emblématiques ayant marqué le monde, ainsi, à la faveur de l'Histoire l'être humain pourra comprendre comment l'univers a évolué ainsi que les coutumes et les traditions ayant contribué à la construction de son identité et de son devenir, et si on souhaite connaître les soubassements ayant servi de catalyseur et prémices au fondement de l'Histoire ; l'on a d'une part, la mémoire ; il est à énoncer que l'humain est doté de la capacité de se souvenir, sauf que cette dernière est souvent vouée à l'affaiblissement voire au déclin, c'est la raison pour laquelle et ce depuis des lustres, que l'homme a toujours désiré faire perdurer sa trace via la sculpture, la peinture, ou l'écriture à travers les chroniqueurs qui avaient l'obligation de consigner les faits notamment épiques et leur permettre d'être indéfectibles, d'ailleurs cette locution latine ne peut que priser nos dires « *Verba volant scripta manent* »<sup>14</sup>, mais également pour qu'ils soient considérés comme parangons à suivre « *On peut remarquer que pendant longtemps les hommes ont vu dans leur passé un modèle. Le passé servait d'idéal et l'on considérait toujours que la société était meilleure dans le passé. C'est l'idée de la société décadente et le mythe de l'âge d'or* »<sup>15</sup> Ainsi, l'homme aperçoit son passé comme une voie fructueuse emplies de maximes et de leçons en vue de retracer une vie semblable à celles de ses idéaux.

---

<sup>13</sup> Le jaune et le rouge. (2022), *Étymologie : à propos de l'Histoire*.

<https://www.lajauneetlarouge.com/etymologie-a-propos-de-lhistoire/> consulté le 3 Avril 2023

<sup>14</sup> Trad : Les mots s'envolent, les écrits restent

<sup>15</sup> L'Histoire. (2013). *Fondements et origines de l'Histoire*. [https://robertdemortain.etab.ac-caen.fr/sites/robertdemortain.etab.ac-caen.fr/IMG/pdf/poly\\_histoire.pdf](https://robertdemortain.etab.ac-caen.fr/sites/robertdemortain.etab.ac-caen.fr/IMG/pdf/poly_histoire.pdf) consulté le 02 Avril 2023

Derechef, pour parvenir à évoquer le passé, les historiens vont s'appuyer sur divers procédés et moyens tels que les documents archivés, les anciens manuscrits, ou encore les sites archéologiques et vont essayer de faire appel à leurs critiques et interprétations pour assurer une bonne compréhension, et enfin charger les historiographes de consigner leurs recherches qui sont en perpétuelle évolution.

### **1.3. Définition de la littérature**

La littérature est un essaim d'œuvres et manuscrits sous différentes formes classées en différents genres dont les romans en prose, les pièces théâtrales, ou encore les vers poétiques jusqu'aux essais idéologiques. La littérature cherche à atteindre des objectifs divers et variés : elle peut avoir une visée esthétique et artistique pour susciter l'admiration, moralisatrice afin d'éduquer individus et sociétés, cathartique pour susciter l'émoi ou libérer les non-dits, intellectuelle pour enrichir les esprits et la réflexion, voire historique pour faire l'apothéose des faits notables ou épiques et œuvrer à leur transmission, d'ailleurs la consignation de ces derniers était une coutume omniprésente notamment au Moyen-âge à la faveur des chroniqueurs tels que Jean Froissart.

Il faut savoir que la littérature n'est pas qu'un procédé de communication mais aussi une voie vers l'engagement selon Jean Paul Sartre ; la littérature permet à l'homme de se libérer des oppressions sociales en produisant des écrits critiques qui suscitent la réflexion et infléchissent l'esprit de l'homme, d'ailleurs, ses dires extraits de son ouvrage *Situations II* ne peuvent que corroborer cette affirmation : « *la parole est action* »<sup>16</sup> derechef : « *Un écrivain est engagé lorsqu'il tâche de prendre la conscience la plus lucide et la plus entière d'être embarqué, c'est-à-dire lorsqu'il fait passer pour lui et pour les autres l'engagement de la spontanéité immédiate au réfléchi. L'écrivain est médiateur par excellence et son engagement est la médiation* »<sup>17</sup> un épisode qui fait référence au XVIe siècle et à la Reforme religieuse de Martin Luther le théologien connu pour avoir inciter l'homme à réfléchir sur sa destinée et à se délivrer de l'oppression catholique, à la faveur de ses 95 thèses à valeur argumentative, en outre,

---

<sup>16</sup> Sartre, J-P. (1948). *Situations II*. Paris: Gallimard.p.73.

<sup>17</sup> Ibid. p.124.

la littérature peut avoir un privilège d'ordre culturel permettant d'en savoir davantage sur les traditions et les croyances des époques d'antan afin de les transmettre de génération en génération.

En somme, l'on peut dire que la littérature est une forme artistique omniprésente dans la vie de l'individu, qui comprend une myriade de privilèges, la littérature n'est pas qu'un miroir servant à dépeindre une société mais elle infléchit, éveille les esprits, enrichit et émeut.

#### **1.4. Définition du cinéma**

Le mot « Cinéma » vient du grec ancien κίνημα, kinēma, « mouvement »<sup>18</sup> en effet, selon le Dictionnaire français *Larousse* le cinéma est : « *un procédé permettant de procurer l'illusion du mouvement par la projection, à cadence suffisamment élevée, de vues fixes enregistrées en continuité sur un film* »<sup>19</sup> Derechef, cet art est un moyen de narration et de transmission d'idées par le biais de l'enregistrement et de la projection photographiques d'image visuelles et sonores, ou en mouvement.

Cependant, il serait plus judicieux de connaître les catalyseurs de cet art moderne en revenant un brin en arrière en Histoire pour rappeler que le cinéma est un art relativement nouveau, qui a vu le jour à la fin du XIXe siècle. De base, le cinéma était perçu telle une sorte de curiosité qui mêle l'aspect fantaisiste et technique, nonobstant, il a hâtivement évolué pour se transformer en un moyen artistique expressif majeur.

De surcroît, il faut rappeler que c'est en France que les Frères Lumière ont été les pionniers de cette industrie avec l'apparition et la projection de leurs films en public en 1895. Un nombre incommensurable de films sont apparus depuis, allant des films muets Au début du XXe siècle qui ont connu un succès considérable, comme ceux de Charlie Chaplin ou encore Buster Keaton en passant par l'apogée du cinéma hollywoodien en 1930 jusqu'à l'arrivée de nouveaux genres tels que les films noirs ou encore la science-fiction. En somme, le cinéma aujourd'hui est un réel phénomène de

---

<sup>18</sup> Wikitionary.org. (2021). *Cinéma*. <https://fr.wiktionary.org/wiki/cinema> consulté le 5 Avril 2023

<sup>19</sup> Larousse. (2013). *Définition : cinéma*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cin%C3%A9ma/16037> consulte le 6 Avril 2023

masse qui ne cesse d'évoluer encore et encore notamment grâce aux nouvelles prouesses technologiques.

Cette nouveauté artistique du cinéma s'incarne à travers une combinaison entre la narration, la performance, la technologie et l'esthétique, pour réaliser des œuvres du septième art il faut généralement une société de production, se composant de cinéastes, de scénaristes, d'acteurs et de plusieurs équipes de production qui travaillent ensemble sous la houlette d'un réalisateur pour aboutir à la création d'une expérience cinématographique harmonieuse. Il n'existe pas de définition objective « scientifique » du cinéma dans la mesure où le cinéma est un art et une discipline culturelle plutôt que scientifique, néanmoins, l'on peut aborder le cinéma du point de vue scientifique en faisant une analyse des techniques et des processus utilisés dans la production, la projection et la perception des films. Le processus de la création d'un film requiert plusieurs étapes indispensables pour la réussite d'un film : d'abord, l'écriture du scénario qui consiste à ficeler une intrigue, un travail qui peut s'avérer compliqué et harassant pour assurer une œuvre cinématographique irréprochable, d'ailleurs l'effectuation de cette dernière se fait selon Esther Pelletier au moyen de trois étapes incontournables : « *Le sujet : C'est le résumé en quelques lignes de l'action du film. Le synopsis : C'est le développement du sujet comportant la description de l'action principale, résumant le scénario et esquissant les principaux personnages. Le scénario : C'est le développement dramatisé du synopsis en histoire définitive contenant les dialogues provisoires et décrite soit uniquement sous forme de scènes, soit sous forme de scènes regroupés en séquences* »<sup>20</sup> l'on a ensuite, le casting des acteurs ; une partie critique et décisive pour assurer aux spectateurs une vraisemblance maximale du scénario et de ses protagonistes, après cette étape, toute l'équipe de production va procéder au tournage des scènes ; qui est une des étapes les plus ardues, car elle consiste à filmer les acteurs incarnant chacun leur rôle ; tout en assurant une bonne qualité d'image, et par la suite, le montage sera la mission subséquente ayant pour devoir ; rassembler toutes les prises des différentes scènes pour aboutir à une œuvre finale et harmonieuse, et qui sera ultérieurement agrémentée et finalisée à la

---

<sup>20</sup> Pelletier, E. (1991). *Processus d'écriture et niveaux d'organisation du scénario et du film*. Cinémas, 2(1), 43-65. <https://doi.org/10.7202/1001051ar> consulté le 7 Avril 2023

faveur de la post-production par l'ajout minutieux des effets spéciaux ou encore de musique, car les effets sonores ne peuvent qu'être bénéfiques pour susciter les émotions des spectateurs et pour les émouvoir, et enfin, la dernière étape consiste à attirer un grand nombre de public par le biais des stratégies marketings et promotionnelles pour assurer le succès du film et notamment sa visibilité.

### **1.5. Définition de l'adaptation cinématographique**

Le principe de toute adaptation ou de toute transposition livresque à l'écran est de transformer les œuvres littéraires à savoir des romans classiques ou contemporains, des pièces théâtrales ou encore des bandes dessinées et transmuter leurs événements et personnages de papier en des personnages visuels et souvent sonores, cependant, il est à souligner qu'il existe plusieurs formes de transpositions artistiques ; la peinture ; à l'instar de ces illustres peintres ayant adapté une œuvre littéraire en un tableau peint ; *Denis Maublanc*<sup>21</sup> et son tableau intitulé *la prise de Troie*<sup>22</sup> ayant transformé l'œuvre homérique par excellence en une peinture baroque mettant en exergue une époque antique et sanglante, l'on a également les sculptures qui ont coutume de s'inspirer des épisodes de l'antiquité grecque récités par les aèdes jadis et qui vont statufier ces dernières afin de leur rendre hommage ou souvent les éterniser, et enfin la transposition visuelle et sonore consistant à transmuter une œuvre littéraire en un film, et actuellement les transpositions feuilletonesques et sérielles sont les plus répandues et favorisées par les producteurs et réalisateurs, l'on peut estimer qu'à la faveur de ce septième art ; la littérature ou autrement dit les œuvres littéraires sont au faîte de la gloire, car les transpositions sérielles vont promouvoir ces dernières grâce à divers procédés tels que la bande-annonce ayant pour but de tenir en haleine les téléspectateurs, les teasers qui sont un outil de communication publicitaire, ou encore les affiches qui enseignent davantage sur la série ou bien le film, et ce qui indéniable, c'est que l'art de l'adaptation des œuvres littéraires va aiguïser l'envie des écrivains et romanciers d'écrire et de continuer à produire de nouvelles sagas, d'ailleurs Bernard Cornwell le confirme lors d'une entrevue avec le Collège Emerson en disant : « *Je viens d'apprendre que la BBC a commandé une série qui suivra les aventures*

---

<sup>21</sup> Un peintre français connu pour son style baroque en peinture

<sup>22</sup> Maublanc, D. (XVIIe siècle). *La Prise de Troie* [Tableau]. Besançon, Musée des Beaux-arts et d'archéologie

d'Uhtred<sup>23</sup> [...] ce qui est merveilleux, et je vais devoir les fournir en histoires (j'espère). Donc ? Six de plus ? Huit de plus ? Je ne sais pas »<sup>24</sup> Ainsi, en dépit de son assujettissement incoercible ; le cinéma contribue au succès des œuvres romanesques et à l'essor des romanciers pour une renommée considérable.

Mais il y'a toujours cette objection désobligeante mais irréfutable ; l'adaptation est un processus qui est constamment mis à rude épreuve car il dépend de l'œuvre source (roman, pièce théâtrale...) ce qui veut dire que l'adaptation va être jugée pour sa fidélité vis-à-vis de l'œuvre originale ainsi qu'envers ses personnages, une tâche difficile à accomplir pour les réalisateurs qui seront souvent obligés de modifier ou d'éradiquer des éléments dont la transposition s'annonce complexe, ce qui va susciter le désappointement des lecteurs, et souventes fois celui des détenteurs des œuvres originales, d'ailleurs Pierre Lemaitre le confirme lors d'une entrevue en affirmant que l'adaptation peut transgresser le texte source et se montrer incapable de transposer certains aspects qui ne sont valables qu'en littérature, de plus, Lemaitre a donné l'exemple d'un personnage dont l'anatomie est déformée qu'il sera difficile par la suite d'adapter encourageant l'aberrance. Ainsi, la littérature donne libre cours à l'imagination, tandis que les adaptations possèdent un pouvoir visuel restreint.

Cependant, les réalisateurs tout comme les scénaristes peuvent tirer avantage de l'adaptation cinématographique en prenant pour modèle des films ou bien des récits déjà diffusés ou préalablement traités notamment dans le domaine de la science-fiction et d'en faire une version nouvelle, c'est le cas du réalisateur Christopher Nolan<sup>25</sup>, qui après s'être inspiré de *L'Odyssée de l'espace*<sup>26</sup> et de *Solaris*<sup>27</sup>, a pu concrétiser son film maintes fois récompensé *Interstellar*.<sup>28</sup>

## II. Présentation du corpus

---

<sup>23</sup> Le protagoniste des chroniques saxonnes

<sup>24</sup> *Les Histoires Saxonnes*. (2022). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Histoires\\_saxonnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Histoires_saxonnes) consulté le 24 Mars 2023

<sup>25</sup> Réalisateur et producteur britannique ayant percé dans l'univers du cinéma à la faveur de ses films *Interstellar* et *Inception*

<sup>26</sup> Soderbergh, S. (2002). *Solaris* [Film] États-Unis. Lightstorm Entertainment

<sup>27</sup> Kubrick, S. (1968). *L'Odyssée de l'espace* [Film] États-Unis. Metro-Goldwyn-Mayer Polaris

<sup>28</sup> Nolan, C. (2014). *Interstellar* (Interstellaire) [Film] États-Unis. Warner Bros. Paramount Pictures. Legendary Pictures. Syncopy Films

## **2.1. Résumé de l'œuvre**

À l'orée du IX<sup>e</sup> siècle, les invasions Vikings faisaient rage en vue de conquérir l'Angleterre, de s'emparer de ses terres et d'assurer la prospérité des armées danoises, après avoir pillé Bebbanburg les northumbriens ont connu une cuisante défaite face aux Vikings, le seul survivant à s'en être sorti sain et sauf de cette guerre sulfureuse ; est Uhtred fils de feu Uhtred roi de Bebbanburg qui a été tué par le Jarl Ragnar ; roi des Vikings, après avoir été témoin du trépas de son père Uhtred le jeune osa affronter le chef Viking, ce dernier fut si touché par l'intrépidité du jeune homme qu'il décida de l'épargner et de le réduire en esclavage, mais contre toute attente le Jarl se mit à apprécier de plus en plus la compagnie du jeune homme qu'il finit par considérer comme son fils adoptif qui hérita du patronyme Uhtred Ragnarsson, les querelles s'enchaînent et Uhtred va inexorablement être sous le joug désobligeant d'un choix fatidique qui consistait à choisir entre son peuple d'accueil danois et ses origines saxonnes, ce dilemme s'est accru après la meurtre de son père adoptif Ragnar par le Jarl Kjartan, ce dernier n'ayant pas pardonné l'offense que Ragnar a infligé à son fils Sven, il avait mis le feu à sa demeure dans l'espoir de venger l'honneur de son fils, tout en feignant une révolte saxonne sous prétexte qu'Uhtred aurait trahi les danois pour rejoindre sa patrie. Détesté par les danois et rejeté par les saxons, Uhtred tentera en compagnie de son amie d'enfance Brida de prouver sa loyauté envers les danois ainsi que son innocence du meurtre de Ragnar, il va également sceller une alliance sous forme de pacte de féodalité avec « Alfred le Grand » roi du Wessex, le roi va donc assurer sa protection et l'aider à regagner Bebbanburg car Uhtred a eu vent que son oncle Aelfric venait d'usurper son trône qui lui revenait de droit, ainsi le guerrier va enchaîner les batailles au service du roi saxon et va décliner la proposition de son frère adoptif Ragnar le jeune qui souhaitait le réhabiliter, cependant Uhtred, va être confronté à une autre épreuve celle de secourir sa femme Mildrith qui avait été enlevée par Odda le jeune, et c'est suite à une bataille navale sanglante que le vaillant Uhtred parviendra à la délivrer et à retrouver enfin la paix auprès d'elle et de leur fils.

## **2.2. Présentation de la série**

*The Last Kingdom*<sup>29</sup> est une série répartie en 5 saisons, nous allons nous focaliser sur la première saison qui représente notre objet d'étude car il s'agit de l'adaptation du premier tome *des chroniques saxonnes*<sup>30</sup>. Produite par Chrissy Skinns, et réalisée par Nick Murphy, Anthony Byrne, Ben Chanan, Peter Hoar, ces derniers ont permis à l'adaptation du livre Cornwellien d'atteindre un apogée important dans les différentes plateformes notamment Netflix qui demeure la plus adulée, mais aussi dans les chaînes télévisées telles que *la Deux* et *la BBC 2*, cette série raconte donc l'histoire d'Uhtred de Bebbanburg, fils du roi de Bebbanburg tué par le Jarl Ragnar le dirigeant des guerriers Vikings et roi du Danemark, courageux et ne faisant guère preuve de pusillanimité, Uhtred le jeune décida d'affronter le chef Viking, ce dernier fut interpellé par la crânerie du jeune enfant décida de le prendre avec lui et le réduire en esclavage en compagnie d'une autre fille appelée Brida. À l'instar du roman, Ragnar décida de faire d'Uhtred son fils adoptif en lui associant le patronyme Ragnarsson, un jour alors qu'Uhtred et Brida s'amusaient avec Thyra la fille de Ragnar, Sven le fils du Jarl Kjartan vint semer la zizanie en essayant de dénuder la fille de Ragnar et d'attaquer les deux autres enfants, ne pouvant supporter cette opprobre Ragnar décida de punir Sven en l'éborgnant, quelques années plus tard, le Jarl Kjartan n'ayant toujours pas oublié cette humiliation décida de se venger le jour des noces de Thyra en mettant la feu dans sa demeure et en faisant porter le chapeau à Uhtred. Acculé et pourchassé par sa famille d'accueil, ce dernier décida d'aller sceller une alliance avec le roi du Winchester Alfred en lui prêtant allégeance dans l'espoir d'avoir des fortunes en retour et de récupérer son trône northumbrien usurpé par son oncle Aelfric, cependant, nonobstant les réprimandes de Brida qui n'arrivait pas à supporter les saxons et qui souhaitait retourner auprès de Ragnar le jeune ainsi les tensions incessantes avec le roi Alfred qui était horripilé par le tempérament danois omniprésent dans le caractère d'Uhtred, celui-ci parvint tout de même à se faire une place au sein du royaume saxon et à mener diverses batailles auprès d'Alfred. Suite au départ de Brida, Uhtred va enchaîner les conquêtes féminines en acceptant d'abord un mariage arrangé par le roi Alfred avec Mildtrih qui, ne pouvant supporter son

---

<sup>29</sup>Trad.op.cit.

<sup>30</sup>Bernard Cornwell, *les chroniques saxonnes*, éditions Bragelonne, Paris, 2020

paganisme et son outrecuidance, finit par partir au couvent, néanmoins Uhtred fera la connaissance d'une autre femme : Iseult, une prodige dotée d'un talent de clairvoyance et de guérison hors-norme due à sa chasteté, d'ailleurs elle va parvenir à guérir le fils du roi Alfred au détriment du fils d'Uhtred qui sera sacrifié, cependant, cette sorcière va être tuée par le Viking Skorpa lors d'une bataille sanglante et sulfureuse «Edington»<sup>31</sup>, en représailles, Uhtred rongé de rage va occire ce dernier dans l'espoir de venger son amante, et continuera son chemin à la recherche de sa destinée.

### **2.3. Thèmes abordés :**

L'œuvre cornwellienne ainsi que son adaptation sérielle évoquent les guerres sulfureuses entre les envahisseurs Vikings et les autochtones anglo-saxons entre 793 et 850, cette période moyenâgeuse était aussi bien connue pour ces batailles sanglantes que pour les chicanes spirituelles opposant les croyances du christianisme à celles nordiques représentant la religion des scandinaves d'antan, sans oublier la liturgie catholique, et les différentes légendes propres à la religion chrétienne, tout cela permet de mettre en évidence le comportement humain mis à rude épreuve entre les tentations et la contrition.

### **2.4. Présentation de l'auteur**

À la faveur de son parcours romanesque, Bernard Cornwell figure parmi les illustres romanciers ayant inspiré une nuée considérable de séries télévisées, cependant, loin des épisodes fantasmagoriques ou encore merveilleux, cet écrivain britannique a toujours été fasciné par l'Histoire de la Grande-Bretagne qui ont marqué les époques médiévales :

*« Le territoire saxon m'a toujours intéressé [...] j'apprécie énormément les poèmes anglo-saxons et je suis devenu fasciné par la période [...] une époque très violente une grande partie de la littérature célèbre le mode de vie des guerriers c'est une ère de mâles alpha »*<sup>32</sup>

---

<sup>31</sup>Une bataille ayant lieu en l'an 878, qui a opposé le Viking Guthrum et le roi des saxons Alfred du Wessex

<sup>32</sup>The Last Kingdom «Bernard Cornwell Interview | The Last Kingdom»  
[https://www.youtube.com/watch?v=5W5\\_zwZe1n8](https://www.youtube.com/watch?v=5W5_zwZe1n8) 10 October 2022

Ainsi, Bernard Cornwell a su obtenir une renommée littéraire considérable grâce à son penchant pour les faits épiques et historiques ; les Plantagenets en œuvrant sur son roman *Azincourt*, ou encore sa série romanesque de 21 volumes intitulée *Sharpe* mettant en exergue les aventures d'un officier britannique en plein cœur des mésaventures napoléoniennes, ce personnage a marqué la télévision du XIXe siècle et le XXe siècle, ce personnage a marqué la télévision du XIXe siècle et le XXe siècle, à la faveur de l'adaptation sérielle sous le nom *Sharpe*<sup>33</sup>, jusqu'à sa collection de 13 tomes sur *les Histoires saxonnes* qui ont mis en lumière -et ce de la manière la plus irrépréhensible- l'âge sanguinaire des saxons et Vikings au IX siècle, d'ailleurs à travers sa trikaïdcalogie ; Bernard Cornwell a souhaité évoquer les origines ancestrales de l'Angleterre que ses concitoyens ignorent : « [...] L'histoire que je voulais raconter est pour une raison étrange ; c'est une histoire que les anglais ignorent ; c'est d'où vient l'Angleterre »<sup>34</sup>

En outre, le récit d'Uhtred ressemble fortement à celui de *the Warlord chronicles*<sup>35</sup> qui met en scène les aventures arthuriennes suivant un parcours semblable à celui d'Uhtred, cependant, Arthur va faire face aux invasions saxonnes, mais aussi à la vie de l'auteur en lui-même, car il faut savoir que Bernard Cornwell a été adopté par une famille religieuse d'Essex, qui était très ascète, d'où il détient d'ailleurs toutes les connaissances liturgiques et ecclésiastiques représentant la religion chrétienne, et ce n'est que plusieurs années plus tard que Bernard va rencontrer son père biologique nommé William Oughtred, et c'est ainsi que Bernard aura vent de ses ancêtres issus de Bebbanburg ou autrefois appelée *Bamburgh*<sup>36</sup>, ainsi l'on estime que cet élément biographique a été une source ayant inspiré la destinée du protagoniste de son roman Uhtred ou encore les aventures d'Arthur. Sur le plan professionnel, Cornwell va enseigner l'Histoire à l'université de Londres avant de la quitter pour rejoindre la *BBC* et pratiquer le métier de journaliste jusqu'à ce qu'il décide d'emménager aux États-

---

<sup>33</sup> Craddock, M & Sutherland, M. (1993-2008). *Sharpe* [Série télévisée]. Royaume-Uni : ITV

<sup>34</sup>Entretien avec bernard CORNWELL, écrivain de roman historique  
<https://www.youtube.com/watch?v=l6DsJlwo10Q> consulté le 20 Octobre 2022

<sup>35</sup> CORNWELL, bernard. (1997). *The Warlord chronicles*. (Les Chroniques du Seigneur de Guerre). Londres : Édition : Penguin Books.p.479.

<sup>36</sup>Capitale de Bernicie en Angleterre qui signifie « le fort de Bebban » « Bebban » qui était le tout premier souverain de Bamburgh

Unis auprès de sa conjointe Judy et se consacrer à l'écriture de ses fictions historiques pour devenir le plus grand spécialiste anglais de romans historiques et connaisseur d'Histoire<sup>37</sup>.

## 2.5. Biographie de la productrice

Chrissy Skinns est une productrice britannique ayant une renommée considérable dans l'univers de la production cinématographique à la faveur d'un essaim de travaux télévisés acclamés, d'abord étudiante de philosophie à l'Université de Leeds, elle penchera ensuite sur l'univers du cinéma, elle a produit énormément de séries à succès telles que *Elizabeth Is Missing*<sup>38</sup> et *A Spy Among Friends*<sup>39</sup> mais elle est particulièrement connue pour sa production de cinq saisons consécutives de la série historique et dramatique *The Last Kingdom* qui représente l'adaptation du roman de Bernard Cornwell, Chrissy Skinns a également été actrice et a contribué sur maintes projets théâtraux<sup>40</sup>, et en raison de ses productions fructueuses la productrice a su marquer son nom pour être l'une des productrices les plus considérées.

---

<sup>37</sup> Bernard Cornwell. (2022). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard\\_Cornwell](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Cornwell) consulté le 7 Novembre 2022

<sup>38</sup> Skinns, C. (2019). *Elizabeth Is Missing* (Elizabeth a disparu) [Film]. Royaume-Uni : STV Productions

<sup>39</sup> Skinns, C. (2022). *A Spy Among Friends* (Un espion parmi des amis) [mini-série]. Royaume-Uni : Sony Pictures Television Inc. ITV Studios

<sup>40</sup> Imbd. (2023). Chrissy Skinns. <https://www.imdb.com/name/nm0804340/f> consulté le 6 Novembre 2022

# **Chapitre 02**

## **L'œuvre face à son adaptation : analyse comparative**

Avant de d'entamer l'étude comparative entre l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell et sa transposition sérielle sous le nom de *The Last Kingdom*, il serait nécessaire de donner un bref aperçu de la littérature comparée.

« *La littérature comparée est une exploration des affinités secrètes qui unissent les grandes œuvres* »

<sup>41</sup> Il est à énoncer que la littérature comparée est une discipline ayant pour objet d'étude les analogies et contrastes entre diverses œuvres littéraires en s'appuyant entre autres sur l'appartenance à un mouvement littéraire, le style rédactionnel ainsi, que les thèmes évoqués, par exemple la littérature des pays colonisés autrefois n'est aucunement la même après l'indépendance des dits pays, donc la littérature comparée va étudier les catalyseurs ; en faisant appel à plusieurs démarches à savoir sociologiques, psychologiques... pour interpréter et pouvoir analyser ces dissimilitudes rédactionnelles et thématiques, d'erechef, la littérature comparée se penche également sur les rapports qui lient une œuvre littéraire aux autres formes artistiques, car ces dernières peuvent s'unir via une myriade d'adaptations en peintures ou en sculptures, ou encore via les transpositions filmiques, feuilletonesques ou encore sérielles qui demeurent les plus répandues, ainsi, ces différentes transpositions esthétiques vont contribuer à une compréhension plus claires et vont permettre d'aborder les thèmes sous un autre angle et contexte, et pour y remédier à cela une étude comparative est à envisager pour mettre en exergue les similitudes et les discordances, d'ailleurs selon Linda Hutcheon : « *La transposition sérielle d'une œuvre littéraire offre une occasion de réexaminer les thèmes et les motifs de l'œuvre dans un nouveau contexte, en explorant les différences et les similitudes entre les deux versions* »<sup>42</sup> Ainsi, il faut savoir que ces derniers mènent inexorablement à la compréhension et à l'interprétation des motifs et des fondements de l'adaptation, ainsi que les enjeux et les épreuves auxquels les adaptateurs vont pouvoir faire face.

---

<sup>41</sup> Borges, J.L. (1966). *Interview with Jorge Luis Borges*. Art and Thoughts.

<https://artandthoughts.fr/2013/08/25/jorge-luis-borges//LJ> consulté le 7 Novembre 2022

<sup>42</sup> Hutcheon, L. (2010). *Reimagining the Classics: an interview with Linda Hutcheon*. Transverse Journal.

<https://periodicos.ufmg.br/index.php/transversalt> consulté le 8 mars 2023

Ainsi, l'on va procéder à l'analyse de notre corpus littéraire et sériel en mettant en avant les personnages principaux d'abord, puis secondaires, et enfin les personnages inconsistants qui apparaissent uniquement dans l'un des corpus livresque ou visuel, ainsi que les événements historiques de l'intrigue en fonction de leur type à savoir événements maintenus témoignant de la fidélité des réalisateurs envers l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell, modifiés ou supprimés.

## **I. Les personnages**

### **1.1. Les personnages principaux**

#### **1.1.1. Uhtred de Bebbanburg**

Uhtred de Bebbanburg est le protagoniste majeur des *Chroniques saxonnes*<sup>43</sup> et de la série *The Last Kingdom*<sup>44</sup> (où son rôle a été joué par Alexander Dreymon), ce personnage peut paraître amphibologique sous prétexte qu'il ondoie entre mythe et Histoire, car Uhtred représente une création fictive et romanesque conçue par Bernard Cornwell, cependant, incarnant un trait de caractère véridique celui de la hardiesse du véritable Uchtred de Bebbanburg autrefois appelé Uchtred le Hardi qui est une figure historique, il était comte de cette région de Northumbrie et y régna en l'an 990, dans le roman ainsi que dans la série télévisée, ce personnage est un northumbrien, après avoir été victime d'une invasion Viking ; il fut enlevé et réduit en esclavage et devint par la suite un danois, le protagoniste est doté d'un courage hors-norme et ce depuis son jeune âge et incarne l'hybris ou autrement dit le caractère fat et arrogant représentant le tempérament frénétique des personnages tragiques omniprésents et inextinguibles dans les différentes tragédies de l'antiquité grecque jadis, jusqu'aux pièces théâtrales du XVIIe siècle, ainsi que le choix cornélien mettant en exergue la querelle sempiternelle entre la raison et l'entichement figurant par excellence dans l'œuvre de Bernard Cornwell et dans son adaptation en série, d'ailleurs l'on a les dires hautains du protagoniste :

---

<sup>43</sup> Bernard Cornwell, *les chroniques saxonnes*, éditions Bragelonne, Paris, 2020

<sup>44</sup> Trad.op.cit.

« *J'étais jeune j'étais arrogant* »<sup>45</sup>

Ailleurs, le personnage déclare : « *J'avais l'arrogante assurance d'un homme né pour les combats. J'étais Uhtred, fils et petit-fils d'Uhtred* »<sup>46</sup>

À travers ces passages l'on peut clairement apercevoir l'arrogance et la vanité manifestée par le protagoniste et que sa dignité triomphait de tout, tel un héros tragique dont les sentiments orgueilleux les plus fougueux demeurent sa seule et unique inquiétude.

Comme nous l'avons préalablement mentionné, ce choix cornélien qui consistait à choisir entre ses origines northumbriennes d'où la religion chrétienne était semblable à celle des saxons et entre le tempérament des danois et leur mode de vie qui lui tenaient à cœur sous prétexte qu'il a passé un bon moment de sa jeunesse en leur compagnie, ce qui a contribué à l'entrechoquement de deux cultures adverses engendrant un cataclysme identitaire chez le protagoniste :

« *Le salaire de Judas*<sup>47</sup>. *Je me rappelais cette légende chrétienne, l'une des rares qui m'avaient plu.* »<sup>48</sup>

Et d'ajouter dans un autre contexte : « *Craignant soudain que le Dieu chrétien m'observe et me prépare un terrible châtement pour mes péchés.* »<sup>49</sup>

Ailleurs le personnage déclare : « *Mon seul regret était que Ragnar ne puisse me voir. Songeant qu'il me regardait peut-être depuis le Valhalla*<sup>50</sup>. »<sup>51</sup>

Également lorsqu'il constate : « *Les adorateurs de Thor*<sup>52</sup> *et d'Odin*<sup>53</sup> *étaient victorieux, c'était incontestable, et je touchai subrepticement le marteau de Thor qui pendait à mon cou alors que nous retournions à la Vipère*<sup>54</sup> »<sup>55</sup>

---

<sup>45</sup> Bernard Cornwell, les chroniques saxonnnes, éditions Bragelonne, Paris, 2020 page 261

<sup>46</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 263

<sup>47</sup> « Désigne le salaire que, selon les trois évangiles synoptiques, Judas Iscariote, disciple de Jésus de Nazareth, a reçu pour avoir permis son arrestation à Jérusalem » Support/vy. (2021). *Quel est le salaire de Judas ?* <https://supportivy.com/quel-est-le-salaire-de-judas/> consulté le 8 Novembre

<sup>48</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 120

<sup>49</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 66

<sup>50</sup> D'après la mythologie nordique, Valhalla ou également appelé Walhalla est le lieu où se retrouvaient les guerriers Vikings après leur mort en guise de récompense pour leurs prouesses.

<sup>51</sup> Les chroniques saxonnnes. Pages 181-182

Puis dans un dernier exemple : « *Je suis un païen sans foi ni loi* »<sup>56</sup>

Ces passages témoignent de la commotion identitaire chez le protagoniste Uhtred de Bebbanburg qui vacille entre les danois et leurs croyances et ses origines saxonnes et la chrétienté qui semble résider au tréfonds de son âme représentant une partie infrangible de son identité troublée, d'ailleurs, l'on peut remarquer que dans les champs de batailles ; Uhtred utilisait tantôt l'épée -arme saxonne de prédilection- et tantôt la hache symbolisant le marteau de Thor ; des éléments poignants incarnant par excellence le dilemme cornélien qui consiste à infliger au héros un supplice fastidieux dont l'issue est souvent abstruse, nonobstant dans la majorité des cas le héros subissant telle épreuve se voit doté d'un esprit cartésien consistant à honorer la raison au détriment de ses passions, un épisode qui nous rappelle fort bien Uhtred, qui ayant la mort à l'âme, cédé à son devoir féodal de *bellatores*<sup>57</sup> et s'est plié au roi du Wessex Alfred le Grand après un choix pernicieux.

En outre, les réalisateurs ayant été séduits par ce personnage, ont décidé de ne point modifier ce dernier en restant fidèle au personnage livresque de Bernard Cornwell d'ailleurs ils ont scrupuleusement imité le modèle littéraire sur tous les plans notamment physiques avec un guerrier robuste aux longs cheveux blonds, et c'est en ce sens qu'ils ont choisi l'acteur Alexander Dreymon non seulement pour les traits physiques similaires au protagoniste du roman mais aussi pour sa posture et sa gestuelle arborant l'attitude hautaine et le charisme pouvant incarner par excellence le personnage imbu de sa personne qu'Uhtred était. En outre, l'on estime que ce personnage représente un excellent modèle pour susciter chez les téléspectateurs le processus de l'identification et celui de la catharsis également, ce qui va amplifier l'intérêt pour la série et pourquoi pas permettre à cette dernière d'atteindre l'apothéose de la déférence qui représente l'objectif ultime de tout réalisateur et producteur, d'ailleurs, les estimations de Caroline Boudet-Lofert confirme que :

---

<sup>52</sup> Selon la mythologie nordique ; Thor représente la divinité du tonnerre

<sup>53</sup> Selon la mythologie nordique ; Odin représente le roi des divinités scandinaves

<sup>54</sup> Appellation donnée à un navire des guerriers Vikings

<sup>55</sup> Les chroniques saxonnes. Page 66

<sup>56</sup> Chrissy Skinnis, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. Saison 1 épisode 3. Netflix [00 : 21 : 38 – 00 :21 :39]

<sup>57</sup> Jadis dans la société médiévale, il y'avait les « bellatores » qui combattaient et étaient à la disposition de leur seigneur sous un pacte de féodalité

« *L'identification est un processus important pour la construction de la personnalité* »<sup>58</sup>

Derechef, elle constate que : « *Le cinéma est fondé sur deux mécanismes subjectifs principaux : le voyeurisme [...] et l'identification, puisque le cinéma propose une sorte de miroir dans ses scénarios, ses thèmes* »<sup>59</sup>

Et dans une autre perspective, elle déclare que : « *En se situant par rapport à la psychosociologie le désir de s'identifier à un acteur ou une actrice peut se faire en adaptant ses traits par le moyen d'artefacts, la coiffure, les vêtements, le maquillage, le look et même les expressions verbales* »<sup>60</sup>

Ainsi, l'identification a toujours été l'ambition de tous les metteurs en scènes et les réalisateurs en vue de toucher les téléspectateurs ou le public afin que ces derniers puissent évacuer les ressentis refoulés à travers la catharsis une fois suscitée après le processus de l'identification.

### **1.1.2. Alfred le Grand**

Dans le roman cornwellien, ainsi que dans sa transposition sérielle ; Alfred le Grand est le cinquième fils du roi du Wessex Æthelwulf, après la mort de son frère aîné Æthelred, l'assemblée estimait qu'il serait plus judicieux de lui accorder le trône plutôt qu'à l'héritier légitime Æthelwold jugé irresponsable, il devint roi en l'an 871 et il est également connu pour son surnom Alfred le Grand car il est le seul roi étant parvenu à chasser les vikings du territoire saxon, cela dit le personnage d'Alfred le Grand est très sibyllin ; il est doté d'un tempérament antinomique, car il ondoie entre les plaisirs de la vie, et entre la dévotion envers le tout-puissant, estimant que cette austérité sera gratifiée en retour, et cela témoigne de la rigidité des pensées inculquées autrefois valant à cette époque l'appellation de « l'âge sombre »<sup>61</sup>, un épisode qui nous rappelle

---

<sup>58</sup> Cassini, D & Boudet-Lofert, C. (2017). *Cinéma et identification. Séminaire 97/98 : clinique sociale clinique individuelle*. [http://www.gnipl.fr/pdf\\_actes\\_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf](http://www.gnipl.fr/pdf_actes_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf) consulté le 3 janvier 2023

<sup>59</sup> Ibid. [http://www.gnipl.fr/pdf\\_actes\\_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf](http://www.gnipl.fr/pdf_actes_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf) consulté le 3 janvier 2023

<sup>60</sup> Ibid. [http://www.gnipl.fr/pdf\\_actes\\_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf](http://www.gnipl.fr/pdf_actes_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf) consulté le 3 janvier 2023

<sup>61</sup> Appellation qui désigne une période préjudiciable d'un peuple à un moment donné dans l'Histoire où les sources écrites manquaient considérablement

fort bien le roi de France Louis IX influencé par sa mère la reine Blanche de Castille et qui a eu la même destinée rigide, d'ailleurs les deux rois ont bénéficié du titre de saint à la faveur de leurs pratiques monacales et à leurs mœurs acétiques.

Effectivement, Alfred le Grand dans le roman ainsi que dans la série *The Last Kingdom* est le roi du Wessex, un roi ascète aux mœurs puritaines, toutefois, penchant vers les délectations de la vie, car il lui arrive de céder à ses tentations comme tout être humain et de regretter amèrement une fois le péché commis et va s'automutiler témoignant de l'ignorance et l'obscurantisme autrefois régnants, et parfois il opte pour la confession qu'il effectue auprès du prêtre du nom de Beocca, l'on retrouve ce détail dans l'œuvre et dans sa transposition sérielle à travers les dires d'Alfred :

« *C'était lui qui sanglotait. Il priait en même temps et se frappait la poitrine* »<sup>62</sup>

Le personnage se confesse à son confident Beocca : « *J'ai prié pour échapper à la tentation, continua Alfred, pour être affligé d'une douleur qui m'en détourne. Dieu dans sa miséricorde m'a rendu malade, mais j'ai tout de même cédé. Je suis le plus misérable des pécheurs.* »<sup>63</sup>

Derechef, il déclare : « *Ne me regardez pas mon père, je suis un vil pécheur* »<sup>64</sup>

Le roi se confie à Uhtred son vassal : « *Il m'arrive parfois d'avoir très envie de viande et diverses choses encore* »<sup>65</sup>

L'on a ce dernier extrait : « *Je n'aurais jamais dû me marier, j'aurais dû entrer dans les ordres, me retirer dans un monastère* »<sup>66</sup>

Ainsi, nous remarquons l'attitude antinomique du roi faisant référence à deux philosophies antithétiques relevant du comportement humain, tout d'abord, la philosophie des épicuriens aux mœurs légères car ils accordent une importance colossale à leur plaisir licencieux tout en menant une vie de libertinage, et ensuite, la philosophie des austères connue sous le nom de l'ascétisme qui met en évidence l'abstention dans toutes ses formes tout en rejetant le sybaritisme<sup>67</sup>.

---

<sup>62</sup> Les chroniques saxonnes. Page 73

<sup>63</sup> Les chroniques saxonnes. Page 78

<sup>64</sup> Chrissy skinns, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. Saison 1 épisode 2. Netflix [00 : 24 :45- 00 :24 :50]

<sup>65</sup> Chrissy skinns, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. Saison 1 épisode 5. Netflix [00 : 21 :21- 00 :21 :30]

<sup>66</sup> Ibid. [00 : 25 :01- 00 :25 :05]

<sup>67</sup> Le sybaritisme ; est une philosophie qui se centre sur les délectations de la vie, et la luxure

En outre, l'œuvre cornwellienne ainsi que la série *The Last Kingdom* tracent un être fétiche et blafard au visage inexpressif souffrant d'une maladie hémorroïdaire, un élément considérable mettant en évidence l'austérité qui peut se propager sur le corps humain et se montrer apparente, cette notion religieuse fut respectée par les metteurs en scène car il s'agit d'un culte et d'un aspect ecclésiastique propre à cette époque médiévale, et pour être fidèle au roman les réalisateurs ont proposé l'acteur David Dawson qui comporte toutes ces caractéristiques physiques et jugé comme idéal pour incarner le roi Anglo-saxon.

En somme, les réalisateurs ont respecté ce personnage qui figure parmi les principaux et ont été fidèles à l'œuvre de Bernard Cornwell et à l'Histoire.

### **1.1.3. Ragnar Lothbrok**

D'un point de vue historique, Ragnar Lothbrok est un personnage qui oscille entre mythe et réalité car cette figure légendaire évoquée dans maintes œuvres et séries notamment la série *Vikings*<sup>68</sup>; demeure néanmoins complexe, vue l'invalidité de son existence, cependant, dans *les chroniques saxonnes* et de la même manière que dans *The Last Kingdom* ; Ragnar est le chef des danois et le dirigeant des guerriers Viking, c'est un personnage incarnant la bravoure, le courage, et l'intrépidité, connu pour sa dignité intangible, et son intelligence, cherchant à imposer ses lois, après avoir envahi Bebbanburg ; il fit la connaissance de l'héritier Uhtred et devint par la suite son père adoptif après l'avoir emmené avec lui et développé des sentiments affectueux à l'égard du jeune homme qui va grandir auprès de lui, Ragnar marque le roman cornwellien par sa vaillance aux différents combats et symbolise également la culture scandinave au plus haut point, et c'est grâce à ce dernier qu'Uhtred va bénéficier du savoir culturel nordique qu'il va apprécier par la suite; Ragnar trépassa de manière très tragique la nuit de noces de sa fille Thyra après que Kjartan le vindicatif ait mis le feu à sa demeure, cependant, les réalisateurs de *The Last Kingdom* ont choisi de garder le motif du décès mais en le modifiant par l'ajout du combat à mort de Ragnar tandis que les flammes embrasaient sa chair en vue de lui offrir une mort digne d'un chef et d'un roi,

---

<sup>68</sup> Hirst, M. (2013-2020). *Vikings* [Série télévisée]. Dublin : Take 5 Productions.

derechef, ils ont supprimé une grande partie de l'enfance d'Uhtred auprès de Ragnar et des danois, et ce chef Viking a été rapidement écarté par les réalisateurs.

#### 1.1.4. Brida

Dans *les chroniques saxonnes* Brida est une jeune saxonne aux origines romaines, et un butin de guerre, ayant eu la même destinée d'Uhtred, elle fut enlevée après que les Vikings aient envahi son territoire, et passera sa jeunesse en compagnie d'Uhtred qui deviendra par la suite son allié et son amant, elle est une jeune enfant capricieuse et audacieuse, dotée d'un courage hors-norme, elle va finir par apprécier les danois ainsi que leurs croyances et cultes jusqu'à ce qu'elle devienne une des leurs, une bilingue maîtrisant non seulement sa langue maternelle mais aussi le dialecte des danois, ce personnage féminin et fictif ; représente également un personnage souffrant d'un cataclysme identitaire à la suite d'un entrechoquement de diverses cultures adverses, mais contrairement à Uhtred cette dernière va développer une haine envers les saxons et un ressentiment à l'égard de leur religion chrétienne ; pour devenir une grande guerrière cherchant à nuire aux saxons et à honorer ces compagnons les Vikings, «*Brida éclata de rire quand Ragnar occit l'abbé*»<sup>69</sup> «*Brida, elle, voulait simplement voir Edmond<sup>70</sup> mort*»<sup>71</sup>

L'on a ces extraits de l'œuvre de Bernard Cornwell qui témoignent de la bellicosité du personnage mais aussi de son vif ressenti haineux vis-à-vis des saxons et vis-à-vis de la religion chrétienne incarnant selon elle la scélératesse, cependant, dans *The Last Kingdom*, Brida est une enfant issue d'une famille saxonne, qui après avoir été capturée par les Vikings ; fera la rencontre d'Uhtred alors qu'elle n'est encore qu'une petite fille, ils vont grandir ensemble et leur amitié va se transformer en un amour charnel, elle va rapidement s'adapter au mode de vie des danois jusqu'à ce qu'elle oublie ses origines et se considère comme une danoise, elle maîtrisera l'art de la guerre et va haïr les saxons et chercher à leur porter préjudice ce qui va engendrer des malentendus entre elle et Uhtred car elle va tenter tant bien que mal de le persuader de

---

<sup>69</sup> Les chroniques saxonnes. Page 97

<sup>70</sup> Le roi d'Est-Anglie 841-869 connu sous le renom du saint Edmond ou le Martyr

<sup>71</sup> Les chroniques saxonnes. Page 111

rejoindre Ragnar le Jeune ; fils du défunt Ragnar mais en vain, ce qui va l'éperonner à quitter Uhtred pour rejoindre sa tribu.

Les réalisateurs ont été fidèles au caractère de Brida que Bernard Cornwell a conçu, d'ailleurs ils ont opté pour l'actrice Emily Cox pour incarner son caractère indépendant, cependant ils ont modifié quelques détails telle que l'enfance de Brida qui a été supprimée et ont attribué à cette dernière un rôle important dans la série à la place du fils de Ragnar ; Rorik qui a été éradiqué de la série.

### 1.1.5. Le père Beocca

C'est un personnage fictif tissé par Bernard Cornwell, ce dernier lui a attribué dans son œuvre la fonction d'adjuvant car le père Beocca accompagnait tout au long de l'intrigue les personnages principaux, d'abord auprès d'Uhtred qui en dépit de son opiniâtreté ; lui a enseigné le latin, la religion chrétienne et toutes les connaissances liturgiques et ecclésiastiques, il était également son ami et l'aimait comme son propre fils, d'ailleurs c'est lui qui a élevé et baptisé Uhtred avant qu'il ne soit capturé par les Vikings, et par la suite le prêtre accompagne le roi Alfred du Wessex pour qui il sera un conseiller et un confident, comme lorsqu'Alfred eut commis un péché, il se confessait auprès du prêtre Beocca à la faveur de sa sagesse et de ses connaissances.

L'on a cet extrait où Beocca conseille son roi Alfred : « *Remerciez Dieu de vous tenter, mon seigneur, et glorifier-le en résistant à la tentation* »<sup>72</sup>

Il ajoute : « *Nous sommes tous pécheurs, Accueillez la tentation, mon seigneur, [...] Accueillez-la, résistez-lui, et remerciez Dieu d'y parvenir. Et Dieu vous récompensera mon seigneur* »<sup>73</sup>

Les passages cités témoignent de la sagesse du prêtre et de la sagacité de ses propos envers le roi servant à lénifier les remords pernicieux de ce dernier.

Dans la série *The Last Kingdom* le prêtre Beocca est un homme de religion, un érudit empli de connaissances ecclésiastiques, il résidait à Bebbanburg et y menait une vie monacale où il enseigna au jeune Uhtred après l'avoir baptisé les préceptes de la

---

<sup>72</sup> Les chroniques saxonnes. Page 75

<sup>73</sup> Les chroniques saxonnes. Idem

religion chrétienne et toutes les légendes qui en ont découlées. C'est un homme sage qui n'aimait guère la violence et optait toujours pour la négociation en respectant ses supérieurs et les règles de bonne conduite, c'est un personnage doté d'une foi infrangible car cette dernière est toujours mise à rude épreuve, d'ailleurs il a été témoin de maintes invasions Vikings et faisait de la prière son seul et unique subterfuge, mais il finit par quitter Bebbanburg en raison de la bellicosité et l'injustice qui y régnaient, et rejoignit Alfred du Wessex pour devenir le confident et le conseiller de ce dernier. Les réalisateurs de la série basée sur l'œuvre de Bernard Cornwell ont été fidèles au personnage aussi bien physiquement que moralement, interprété par *Ian Hart* qui a su incarner ce personnage pieux et doux à la fois, et n'ont aucunement apporté des ajouts ou des suppressions.

#### 1.1.6. Guthrum

Guthrum était un chef Viking ayant envahi les terres saxonnes jadis dans les époques moyenâgeuses, il est également connu pour son sobriquet *le Malchanceux* à la suite de plusieurs batailles avilissantes consécutives notamment contre Alfred le Grand, ce qui va l'éperonner à se soumettre et à se baptiser en l'an 878 et connu sous son nom de baptême *Æthelstan*<sup>74</sup>, dans *les chroniques saxonnes* Guthrum; figure parmi les personnages principaux remplissant la fonction d'un antagoniste notamment des saxons et d'Alfred le Grand, il apparaît dans le roman comme étant un grand guerrier en compagnie de ses troupes pour prêter main forte aux autres Vikings pour l'invasion de l'Est-Anglie en l'an 865, cependant, il est marqué par son humanité et son côté attachant :

Guthrum déclare : « *Nous pouvons en épargner quelques-unes* »<sup>75</sup>

Ailleurs, Guthrum se confie à Ravn : « *C'est l'une des cotes de ma mère [...] c'était une femme bonne et merveilleuse, et elle m'accompagne partout où je vais. Tu pourrais rendre gloire à ma mère par un chant, Ravn* »<sup>76</sup>

L'on a ce dernier extrait : « *Guthrum et Alfred échangèrent ensuite des serments* »<sup>77</sup>

---

<sup>74</sup> *Guthrum*. (2022). <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guthrum> consulté le 31 mars 2023

<sup>75</sup> Les chroniques saxonnes. Page 146

<sup>76</sup> Les chroniques saxonnes. Idem

Ces passages témoignent du côté affectueux du personnage mais aussi de sa rationalité et son acquiescement à la négociation, que le Jarl manifeste contrairement aux autres Vikings qui sont selon l'Histoire ont marqué la population par leur barbarie.

Dans la série *The Last Kingdom*, incarné par Thomas W. Gabrielsson, Guthrum est un chef des guerriers Vikings, il apparaît en compagnie de sa troupe pour rejoindre l'armée d'Ubba et envahir l'Est-Anglie, cette bataille va prendre fin avec le sacrifice du roi Edmond qui est également un saint, dans la série Guthrum contrairement aux autres danois et guerriers Vikings ; est très compatissant et humain, il manifeste également une grande considération et intérêt aux cultes des chrétiens et à leur religion « *On dit Guthrum intéressé par notre religion* »<sup>78</sup> il se remettait sans cesse en question, symbolisant par excellence la nature de l'être-humain ainsi que sa condition cherchant à changer, et sa quête de l'évolution, après plusieurs batailles ; Guthrum ainsi que ses troupes vont subir un naufrage et perdre face aux troupes anglo-saxonnes éperonnant ce dernier à vouloir se plier au roi du Wessex et à se convertir.

Les réalisateurs, n'ont absolument rien changé, et ont adapté le personnage cornwellien tout en restant fidèle à l'Histoire et à l'œuvre sans y introduire une seule modification.

### **1.1.7. Leofric**

Dans *les chroniques saxonnes*, Leofric est un guerrier courageux et vaillant qui commandait plusieurs navires, il fera la connaissance d'Uhtred et va l'accompagner au cours de l'intrigue pour devenir son mentor et maître, il va lui enseigner l'art de la guerre et les différentes stratégies du combat, c'est un personnage belliqueux, impulsif et arborant un visage lugubre due à son acariâtreté constante, il peut être parfois malpoli à cause de ses paroles pétries de grossièretés et gauloiseries. En ce qui concerne son rôle incarné par *Adrian Bower* dans *The Last Kingdom* Leofric est un guerrier victorieux ayant enchaîné les gloires dans plusieurs combats face aux Vikings, il est également le conseiller du roi du Wessex Alfred et accompagnait ce dernier dans plusieurs prises de décisions politiques, il va rencontrer Uhtred et ce dernier deviendra

---

<sup>77</sup> Les chroniques saxonnes. Page 234

<sup>78</sup> Chrissy skinns, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. Saison 1 épisode 5. Netflix [00 : 32 :09- 00 :32 :11]

son disciple et apprendra maintes techniques d'affrontement, Leofric est constamment de mauvaise humeur et éprouve pour la vigne une passion des plus débridées, cependant il va connaître une fin tragique mais glorieuse, car il était en plein combat où il recevra un coup fatal dans la dernière bataille décisive entre les saxons et les danois en l'an 878.

Les réalisateurs ont été fidèles au personnage livresque de Bernard Cornwell, dans tous les plans, mais ils ont modifié son destin en lui offrant une mort glorieuse et poignante lors d'une bataille décisive.

### **1.1.8. Mildrith**

Dans *les chroniques saxonnes* Mildrith fut l'épouse d'Uhtred après que leur mariage soit organisé par Alfred dans le but de payer les dettes du défunt père de cette dernière, ce qui va susciter la colère d'Uhtred mais ils vont finir par s'entendre et avoir un enfant ensemble, elle était une épouse fidèle, affable, mais aussi pieuse, il va l'aimer plus que tout au point de mettre sa propre vie en péril, d'ailleurs après une bataille des plus macabres Uhtred parvint à secourir sa femme et son enfant et eurent une fin heureuse.

Cependant, dans *The Last Kingdom*, Mildrith était la femme d'Uhtred après avoir eu un mariage arrangé par Alfred pour une intention financière engendrant des chicanes entre lui et Uhtred, mais ça ne va pas empêcher Uhtred d'aimer et chérir son épouse, mais leur bonheur s'avère être fugace, car Mildrith la femme vertueuse qu'elle était aura du mal à s'adapter au tempérament danois et aux croyances de son époux jugées païennes, encore moins à ses conquêtes féminines, car Uhtred va faire la connaissance d'une magicienne du nom d'Iseult, ce qui va l'éperonner à le quitter et à se retirer dans un couvent pour mener une vie d'ermite surtout après la mort de leur nourrisson.

Ce personnage incarné par *Amy Wren* symbolise la foi chrétienne et la fidélité du croyant qui est constamment mise à rude épreuve, quitte à tout abandonner pour avoir la bénédiction du Dieu, ainsi Mildrith symbolise les querelles spirituelles d'antan et la lutte.

Les réalisateurs ont été fidèles au personnage de Mildrith ainsi qu'à son histoire, cependant, ils ont ajouté les conflits religieux entre elle et Uhtred, et l'entichement de ce dernier d'Iseult qui est un butin de guerre, ils ont également supprimé la fin heureuse cédant sa place à une séparation ; Mildrith en rejoignant le couvent et Uhtred en enchaînant les batailles.

## **1.2. Les personnages secondaires**

### **1.2.1. Aelfric**

Dans *les chroniques saxonnes* et de la même manière que dans *The Last Kingdom*, ce personnage remplit la fonction d'opposant car bien qu'il soit son oncle, il est l'ennemi juré d'Uhtred, il cherche constamment et par tous les moyens sa mort, car il lui a usurpé son trône qui lui revenait de droit après la mort de son frère lors d'un combat contre les Vikings.

Les réalisateurs n'ont rien modifié et sont restés fidèles à la représentation du personnage d'Aelfric.

### **1.2.2. Æthelwold**

Dans *les chroniques saxonnes* ainsi que dans *The Last Kingdom*, Æthelwold est le fils du défunt roi Æthelred et le neveu d'Alfred du Wessex, c'est un prince immature, ivrogne et irresponsable, il reproche à son oncle Alfred de lui avoir usurpé son trône et va chercher à récupérer ses droits quitte à trahir ses leurs mais en vain, c'est un personnage fourbe et manipulateur, d'ailleurs ce personnage met en exergue les escarmouches politiques et les joutes entre les prétendants pour l'acquisition du pouvoir.

On constate, que les réalisateurs ont été fidèles à ce personnage perturbateur et n'ont apporté aucun changement.

### **1.2.3. Odda le jeune**

Dans *les chroniques saxonnes*, Odda le jeune est le fils de l'ealdorman<sup>79</sup> Odda, il accompagne son père et respecte énormément ce dernier et a combattu un grand nombre de combats auprès de lui, cependant il enviait Uhtred et détestait ce dernier et le jalousait car Uhtred a épousé Mildrith alors qu'il la convoitait depuis un certain temps.

Dans *The Last Kingdom*, Odda le jeune est le fils du guerrier noble Odda, ils sont les fidèles compagnons du roi Alfred et conseillers, Odda le jeune va animer une vive jalousie et haine envers Uhtred car il convoitait Mildrith avant l'arrivée de ce dernier.

Les réalisateurs ont su transposer le personnage perturbant d'Odda le jeune, cependant ils ont modifié quelques événements en ajoutant le mensonge d'Odda qui a feint une victoire contre Ubba alors que c'est Uhtred qui a tué ce dernier lors d'un combat à mort.

#### **1.2.4. Ælswith**

Dans *les chroniques saxonnes* ainsi que dans *The Last Kingdom*, Ælswith est la femme d'Alfred du Wessex, elle apparaît comme étant une femme vertueuse, pieuse et très jalouse, cependant, c'est une femme forte et prend part des différentes prises de décisions politiques, elle est marquée par sa haine et ressentiment vis-à-vis d'Uhtred et réclame constamment sa mort en raison de ses croyances païennes et son viole des règles du territoire saxon.

Les réalisateurs ont apporté un léger changement à travers la suppression d'un événement qui s'est déroulé entre Ælswith et Brida (leur interaction en vue d'en connaître davantage sur Brida) et ont également supprimé la niaiserie de la souveraine incarnée dans l'œuvre cornwellienne.

#### **1.2.5. Weland Godfredson**

Dans *les chroniques saxonnes* Weland est un guerrier fils du guerrier Viking et chef danois Godferd d'Haithabu, il est grossier, et perfide, il a également trahi ses compagnons contre quelques pièces d'argent pour tuer Uhtred, mais son plan

---

<sup>79</sup> C'est un mot appartenant au vieil-anglais signifiant l'homme aîné

machiavélique est tombé à l'eau et fut tué par Uhtred, ce dernier lui a ôté la tête et l'a jetée devant les murailles du château de Bebbanburg pour fulminer à son oncle l'usurpateur son échec, et pour l'intimider.

Dans la série *The Last Kingdom*, Weland est un personnage insignifiant chargé par Aelfric pour tuer Uhtred, après la mort de Ragnar Weland tenta d'occire Uhtred mais ce dernier parvint à le démasquer et à lui ôter la tête, et décida d'aller à Bebbanburg pour offenser son oncle en lui offrant la tête de son serviteur.

Les réalisateurs ont complètement changé le statut de ce personnage d'un guerrier à un serviteur, et n'apparaît presque pas dans la série, cependant, ils ont été fidèles à sa quête qui était de tuer Uhtred.

### **1.2.6. Ubba Ragnarsson**

Dans *les chroniques saxonnes* ; Ubba est l'ainé du Jarl Ragnar, c'est un chef dangereux, impitoyable, et belliciste, d'ailleurs l'on a quelques extraits témoignant de sa scabrosité « *Jeune Uhtred. Ne te bats jamais contre Ubba. Jamais* »<sup>80</sup> « *Il est redoutable [...] Il n'a nulle pitié* »<sup>81</sup> ; et il avait la fâcheuse coutume de mépriser autrui, en outre, c'était un homme qui croyait en ses divinités et respectait considérablement ces dernières ainsi qu'aux divinations, d'ailleurs les paroles de Ravn en sont témoin « *Il faut prendre garde aux hommes qui ne reçoivent d'ordres que des dieux* »<sup>82</sup>, effectivement, avant de combattre Ubba examiner les augures s'ils sont bons ou mauvais, et lors d'une guerre sanglante entre les danois et les saxons Ubba aussi redoutable qu'il soit, fut occis par Uhtred de Bebbanburg. Cependant, dans *The Last Kingdom*, Ubba interprété par *Rune Temte* est l'ainé de Ragnar Lothbrok, il est méprisant, insolent, et redoutable, en dépit de son statut de guerrier derrière cet homme féroce se cache un homme qui craint les dieux, les respecte amplement, et ne menait point un combat sans l'approbation de son devin et de ses augures.

Les réalisateurs n'ont aucunement changé le personnage d'Ubba et ont été fidèles au personnage livresque de l'œuvre cornwellienne.

---

<sup>80</sup>Les chroniques saxonnes. Page 36

<sup>81</sup>Les chroniques saxonnes. Idem

<sup>82</sup> Les chroniques saxonnes. Page36-37

### **1.2.7. Ravn**

Dans *les chroniques saxonnes*, Ravn est le père de Ragnar Lothbrok, c'est un vieillard aveugle qui fut un temps un guerrier Viking, il est doté d'une sagesse et connaissance médusantes et fera la connaissance d'Uhtred qui sera son disciple. Dans *The Last Kingdom*, interprété par l'acteur *Rutger Hauer*, Ravn est présenté comme un vieil homme aveugle très sage et perspicace, il sera le mentor d'Uhtred et lui apprendra de leurs cultes et coutumes.

Les réalisateurs, ont été fidèles au personnage des chroniques saxonnes et n'ont point modifié ce dernier.

### **1.2.8. Kjartan**

Kjartan est dans *les chroniques saxonnes* et dans *The Last Kingdom* ; comme un chef Viking et le vassal de Ragnar Lothbrok, le fils de Kjartan fut sauvagement puni par Ragnar après avoir dénudé la fille de son seigneur, Kjartan le vindicatif décida de mettre le feu dans la maison de Ragnar et l'occire avec tout le reste de sa famille et prétendre une trahison saxonne venant d'Uhtred.

Les réalisateurs ont été fidèles à cet antagoniste et n'ont point modifié ce dernier.

## **1.3. Les personnages inconsistants (présents dans un seul média)**

### **1.3.1. Ealdwulf**

Dans *les chroniques saxonnes*, Ealdwulf est un vieux forgeron ayant conçu l'épée d'Uhtred dont le nom est *Souffle-de-Serpent*, et son couteau *Dard-de-Guêpe*, en dépit de ses origines northumbriennes, Ealdwulf, manifeste une considération fulgurante pour les croyances scandinaves, cependant, dans *The Last Kingdom*, ce personnage est inexistant.

### **1.3.2. Iseult**

Dans *The Last Kingdom*, Iseult est une magicienne et possède le don de la clairvoyance due à sa chasteté, elle parvint à guérir le nourrisson du roi Alfred au détriment du fils d'Uhtred qui sera mort, Iseult sera tuée par le Viking Skorpa lors de

la bataille décisive entre les saxons et les Vikings. Dans *les chroniques saxonnnes*, ce personnage n'y figure aucunement.

### **1.3.3. Skorpa du cheval blanc**

Dans *The Last Kingdom*, Skorpa du cheval blanc, est un guerrier Viking redoutable, abrupt et insensible, il fera la connaissance de Leofric et d'Uhtred dans le *Cornwall*, et vont s'unir pour nuire au roi *Peredur*<sup>83</sup> et ôter ses gains et sa fortune, mais Skorpa violera le serment et prendra toute la fortune, et de cette escarmouche Uhtred gagnera la reine Iseult dont il tombera rapidement amoureux. Nonobstant, ce personnage ne figure pas dans l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell.

### **1.3.4. Le roi Peredur**

Dans *The Last Kingdom*, le roi Peredur est le roi des bretons, c'est un roi grossier, égoïste, fourbe et pusillanime, après qu'on lui ait fait des louanges sur les prouesses d'Uhtred, le roi quémanda ce dernier qui se trouva au *Cornwall* en quête de fortune et de gain, ce dernier fut accueilli par le roi Peredur et lui a promis une grande richesse en échange de son aide en vue de chasser les ennemis du roi qui s'avèraient être des danois. Cependant, ce personnage est inexistant dans *les chroniques saxonnnes*.

### **1.3.4. Ivar le Sans-Os**

Dans *les chroniques saxonnnes*, Ivar est le fils du Jarl Ragnar Lothbrok, on l'appelle le sans-os pour maigreur frappante, c'est un personnage très mystérieux, l'on a d'ailleurs cet extrait du roman qui en témoigne « *Ivar tout en silences sauvages, et menaces sinistres* »<sup>84</sup>, cependant, ce personnage a été supprimé de la série, et fut remplacé par Guthrum lors du meurtre du saint Edmond le roi d'Est-Anglie.

### **1.3.5. Rorik**

Dans *les chroniques saxonnnes*, Rorik est le benjamin de sa fratrie, il est l'ami d'Uhtred et de Brida, est ont passé une bonne partie de leur enfance ensemble, cependant, il était

---

<sup>83</sup> Roi des bretons ayant gouverné sur l'île-de-Bretagne

<sup>84</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 42

constamment malade ce qui l'a mené au trépas. Nonobstant, ce personnage est inexistant dans la transposition sérielle des chroniques saxonnes.

### **1.3.6. Halfdan Ragnarsson**

Dans *les chroniques saxonnes*, Halfdan est le fils de Ragnar Lothbrok, c'est le plus vaillant de tous ses fils, il est également le chef Viking ayant marqué l'Histoire des invasions Vikings notamment dans la bataille d'Ashdown.

Cette figure historique ne figure pas dans la série qui représente l'adaptation de l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell et a été supprimée par les réalisateurs.

### **1.3.7. Willibald**

Willibald apparait dans *les chroniques saxonnes*, comme un moine, compagnon et conseiller d'Alfred du Wessex, il priait au cours des guerres, et respectait énormément Uhtred, d'ailleurs l'on cet extrait qui témoigne de la considération du moine vis-à-vis du protagoniste « *Willibald me témoignait du respect* »<sup>85</sup>.

Ce personnage symbolise par excellence la fonction que remplissaient les moines autrefois dans l'époque médiévale.

### **1.3.8. Oswald**

Dans *The Last Kingdom*, Oswald est le serviteur qui fut offert par Alfred à Uhtred après son union avec Mildrith, cependant, Uhtred ne va lui accorder aucune confiance et sera sceptique à son égard, jusqu'à ce qu'il décide de l'occire après qu'Uhtred découvre que son serviteur s'est révolté, et s'est avéré être cupide, après que ce dernier usurpe sans vergogne les gains de son seigneur Uhtred.

Ce personnage est inexistant dans l'œuvre cornwellienne.

### **1.3.9. Helig**

Dans *The Last Kingdom*, interprété par *Jeppe Beck Laursen* ; Helig apparait dans les derniers épisodes en guise d'un guerrier saxon se pliant aux ordres du roi Alfred du

---

<sup>85</sup> Les chroniques saxonnes. Page 184

Wessex ayant participé dans la bataille d'Edington le guerrier fera la connaissance d'Uhtred et sera par la suite son fidèle accompagnateur.

Ce personnage est inexistant dans *Les Chroniques saxonnes*.

### **1.3.10. Hild**

Interprétée par l'actrice *Eva Birthistle*, Hild est un personnage ayant percé son parcours sériel dans les deux derniers épisodes de la série *The Last Kingdom*, c'est une nonne saxonne qui sera victime d'abus de la part des Vikings de Guthrum après avoir envahi le Wessex, cette épreuve pernicieuse a fait d'elle une combattante courageuse et une cavalière vigoureuse, elle participera également à la bataille décisive d'Edington, elle sera l'alliée d'Uhtred et sera sous les ordres de ce dernier. Elle symbolise également la résistance, la lutte et la résilience.

Ce personnage féminin est inexistant dans l'œuvre littéraire.

## **II. Analyse comparative des événements**

Après avoir analysé les personnages livresques et sériels, on va procéder à l'analyse des événements maintenus, modifiés et souvent supprimés :

### **2.1. Une juvénilité païenne**

Dans *les chroniques saxonnes*, Uhtred est le fils de l'ealdorman Uhtred de Bebbanburg, il vivait en compagnie de son puiné et de leur mère adoptive Gytha qui est la deuxième femme de leur père, « *Je n'ai jamais connu ma vraie mère[...] mais je considérais Gytha comme telle* »<sup>86</sup>Uhtred prenait également des cours chez son érudit Beocca, il lui enseignait la Bible et le latin, mais son esprit était constamment envahi par la guerre et le pouvoir, un jour, l'ealdorman Uhtred eu vent des invasions Vikings qui faisait rage, et décida de les combattre et emmena avec lui Uhtred le jeune pour remplacer son puiné occit par les danois, ainsi, les murs de boucliers se fracassèrent et les épées ensanglantées conçurent des bruits stridents, jusqu'à ce que Ragnar tua l'ealdorman Uhtred devant son fils, ému, et rongé par la colère et le ressentiment, Uhtred fils de feu Uhtred voulait venger son père sans vain car il fut réduit en

---

<sup>86</sup> Les chroniques saxonnes. Page 8

esclavage par Ragnar, il fera la connaissance de ses fils redoutables Ubba et Ivar le Sans-Os, et sera très proche du grand-père de ces derniers Ravn qui sera son mentor, ainsi le Jarl Ragnar appréciera de jour en jour la compagnie du jeune enfant, qu'il décida de l'adopter et deviendra connu sous le renom d'Uhtred Ragnarsson, il va grandir auprès de ses enfants Thyra et Rorik, le Jarl va s'attacher encore davantage à Uhtred et ils vont être inséparables surtout après la mort du benjamin de Ragnar ; Rorik, « *je jouissais auprès de Ragnar* »<sup>87</sup> il va également faire la connaissance de Brida dont il va s'enticher, les années passèrent, les guerres et batailles s'enchainèrent, et des nuées rubicondes de sang coulèrent, jusqu'à ce que les noces de Thyra arrivèrent, un bonheur qui s'avérait être éphémère car Kjartan le vassal de Ragnar rongé par l'esprit machiavélique et vindicatif, décida de mettre le feu et bruler Ragnar ainsi que toute sa famille pour venger son fils Sven, et d'accuser Uhtred en feignant une disgrâce saxonne, Uhtred en compagnie de son amie et amante décida de regagner le Winchester pour prêter allégeance à Alfred le Grand afin que ce dernier puisse l'aider à reconquérir Bebbanburg et le trône qui lui revenait de droit usurpé par son oncle, il va faire également la connaissance de l'ealdorman Odda et son fils Odda le jeune avec lesquels il n'aura pas de grandes affinités « *il était évident qu'Odda me haïssait* »<sup>88</sup>, cependant, Brida ne va apprécier les saxons et tentera tant bien que mal de persuader Uhtred de quitter le Winchester pour rejoindre les danois, hors ceci va improuver cette décision en raison de son pacte de féodalité avec Alfred « *Pour l'heure, j'étais à la disposition d'Alfred* »<sup>89</sup>, et en dépit de leur alliance ce dernier ne va aucunement s'entendre avec Uhtred de Bebbanburg de prime abord en raison de son paganisme et son tempérament danois, il va lui offrir Mildrith en guise d'épouse, pour qu'Uhtred paye les dettes de son père, ce qui ne va guère plaire à Uhtred, mais va aimer son épouse et son fils et les protéger au péril de sa vie.

Dans *The Last Kingdom*, Uhtred est le fils d'un ealdorman Uhtred le souverain de Bebbanburg et du royaume de Northumbrie, il vivait avec son grand frère et prenait des cours chez Beocca mais Uhtred avait un penchant pour la guerre, après avoir eu vent des envahissements des Vikings qui pillaient sans vergogne les royaumes saxons,

---

<sup>87</sup> Les chroniques saxones. Page 89

<sup>88</sup> Les chroniques saxones. Page 232

<sup>89</sup> Les chroniques saxones. Page 158

le roi northumbrien décida d'envoyer le grand frère d'Uhtred son puiné, afin qu'il soit aux aguets de ces envahisseurs, hélas, il fut exécuté par Ragnar, vindicatif l'ealdorman Uhtred, décida de préparer une bataille contre l'armée Viking, et décida d'emmener avec lui son benjamin Uhtred pour qu'il apprenne l'art de la guerre, hélas son père fut tué par Ragnar Lothbrok le chef danois des Viking et décida d'emmener son fils après avoir été interloqué par le courage de ce dernier, il grandira auprès de Ragnar le jeune, de Brida qui deviendra son amante et de Thyra la benjamine de Ragnar, hélas cette dernière va subir une offense de la part de Sven le fils de Kjartan qui travaille au service de Ragnar, ce denier rongé par la colère décida d'amputer le fils de Kjartan d'un œil, les années passèrent et Uhtred grandissait auprès de son père adoptif et portera le nom d'Uhtred Ragnarsson « *Le destin avait fait de moi un danois* »<sup>90</sup> ce bonheur sera fugace car Kjartan a décidé de se révolter contre son chef et lui préparer une embuscade et de mettre le feu le jour des noces de Thyra pour venger son fils Sven, le lendemain Uhtred et Brida après avoir été témoin de ce meurtre macabre, ils décidèrent de chevaucher pour le Winchester afin de rencontrer le roi Alfred pour lui prêter allégeance afin que ce dernier puisse l'aider à reconquérir Bebbanburg usurpé par son oncle Aelfric « *Mon oncle s'appropriera mes terres* »<sup>91</sup>, et à gagner des gains considérables, ce qui ne va point plaire à Brida et va engendrer des chicanes entre elle et Uhtred néanmoins elle va tenter tant bien que mal de le persuader de rejoindre la troupe de Ragnar le jeune fils du feu Ragnar Lothbrok, mais en vain, Uhtred opiniâtre décida de décliner la proposition de Brida qui va finir par le quitter, et d'être fidèle à son serment en dépit de ses querelles constantes entre lui et Alfred ainsi qu'avec ses serviteurs l'ealdorman Odda et son fils Odda le jeune, d'ailleurs l'envi de ce dernier s'accroîtra après le mariage d'Uhtred avec Mildrith car il la convoitait plus que tout, mais gagnera l'amitié de Leofric avec qui il aura une forte complicité.

Les évènements romanesques retraçant l'enfance du protagoniste, et les péripéties survenues à Uhtred citées préalablement ont été respectées par les réalisateurs dans leur transposition sérielle, cependant, ils ont supprimé plusieurs détails sur l'enfance

---

<sup>90</sup> Chrissy Skinns, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. saison 1, épisode 2 Netflix [00: 00 :49- 00 :00: 51]

<sup>91</sup> Ibid. [00 : 00 :25- 00 :00 :27]

d'Uhtred ainsi que sur son adolescence avec Ragnar notamment les danois, et ont précipité la mort du chef des Vikings Ragnar.

## **2.2. Le sacrifice de Saint Edmond**

*Les chroniques saxonnes* ainsi que dans sa transposition sérielle *The Last Kingdom*, évoquent un évènement historique ayant eu lieu en l'an 869, s'agissant du sacrifice du roi et saint de l'Est-Anglie Edmond lui valant le renom d'Edmond le Martyr, après que les Vikings aient envahi son territoire, ces derniers l'ont attaqué ainsi que tous ses prêtres dans leur autel, Edmond doté de courage décida de les persuader de quitter ses terres et de se convertir au christianisme en vue de mettre fin au paganisme, les deux chefs Vikings étaient perplexes face à ces croyances qui paraissaient incroyables et voulaient avoir une preuve témoignant de la justesse de leur religion chrétienne, le roi Edmond leur a conté le sacrifice du saint Sébastien l'on a cet extrait de l'œuvre qui conte l'abnégation :

*« Une dizaine de flèches perçaient sa chair blanche, mais il arborait encore une expression béate et un sourire, comme s'il savourait sa périlleuse situation*

- *Qui est-ce ? demanda Ivar*
- *Le bienheureux saint Sébastien de ce dernier les chefs Vikings ordonnèrent au roi de reproduire ce miracle.*

*Le roi Edmond était assis devant l'autel et c'est son interprète qui avait répondu. Ivar, son regard de sceptre fixé sur la peinture, voulait connaître toute l'histoire. Edmond raconta comment saint Sébastien, un soldat romain ayant refusé d'abjurer sa foi, avait été condamnée par l'empereur à périr sous les flèches.*

- *Et pourtant, il a survécu ! s'extasia Edmond. Il a survécu parce que Dieu l'a protégé. Dieu soit loué pour sa miséricorde ! »<sup>92</sup>*

Cet extrait narre la légende romaine appartenant au culte ecclésiastique du saint Sébastien qui fut sauvé par Dieu en dépit des coups assésés par les païens voulant porter préjudice à sa foi chrétienne, cependant, après que les Vikings demandèrent à ce

---

<sup>92</sup> Les chroniques saxonnes. Page 108

que Edmond soit sacrifié, les flèches ont eu raison de lui et fut occis lui valant les renoms de saint Edmond et Edmond le Martyr.

L'on remarque que ce fait historique fut respecté par le romancier ainsi que par les réalisateurs, sauf que ces derniers ont décidé lors du culte de supprimer le personnage d'Ivar le Sans-Os et de Brida et les remplacer par Guthrum qui paraissait très curieux d'en apprendre davantage sur la religion chrétienne.

### **2.3. Le refuge au Wessex, et la caution de paix**

Après avoir été abhorré par les danois, Uhtred décida de partir au Wessex pour prêter allégeance au roi Alfred pour que ce dernier puisse lui assurer son trône de Bebbanburg usurpé, et sa sécurité une fois après avoir failli être tué par les guerriers d'Ubba et de son oncle Aelfric, une fois l'Est-Anglie pillé et son roi sacrifié, les Vikings sous l'ordre de Guthrum parvinrent à regagner les forteresses du Wessex, furibond, le roi Alfred décida de rencontrer leur chef Guthrum et après avoir proférer des avanies, les deux rois ont réussi à se mettre d'accord pour un serment de paix, et pour en avoir le cœur net, les deux camps ont décidé d'envoyer des otages pour assurer la véracité du serment, Alfred décida d'envoyer Uhtred et un prêtre pour persuader Guthrum de se baptiser, mais les danois n'ont manifesté que la perfidie et ont violé le serment et ont tué un homme d'église, mais Uhtred parviendra à s'en échapper.

Les réalisateurs ont ajouté cet évènement qui ne figure pas dans le roman de Bernard Cornwell.

### **2.3. La bataille d'Ashdown**

Dans *les chroniques saxonnes* et de la même manière que dans sa transposition sérielle *The Last Kingdom*, l'on reconnaît la bataille d'Ashdown qui fut retracée par excellence pour sa fidélité historique, cette bataille a eu lieu en l'an 871 dans la colline d'Æsc en Angleterre, elle opposa les forces des guerriers Vikings sous l'ordre des chefs danois Halfdan Ragnarsson et Bagsecg et les forces de l'armée saxonne dirigée par Alfred et son frère Æthelred, cette bataille symbolise les préludes de la lutte saxonne contre les invasions Vikings, ainsi que l'une des victoires anglaises les plus marquantes de l'endurance saxonne face aux envahissements Vikings et ce à la faveur d'une stratégie

adoptée par Alfred et son frère le roi Æthelred en devisant leur armée en deux et sont parvenus à assiéger les Vikings, à les battre et sortir vainqueurs de cette guerre sanglante, mais le roi Æthelred va être gravement blessé au cours de cette dernière ce qui va causer son trépas, d'ailleurs après cette guerre Alfred va succéder son frère au trône encourageant une réputation triomphale d'un chef militaire illustre.

Les réalisateurs ont respecté l'Histoire en étant fidèles au déroulement des événements, cependant, ils ont apporté des modifications au faire du protagoniste dans le roman ce dernier contait cette guerre qui s'est avérée avilissante pour les danois, tandis que dans la série Uhtred a la mort à l'âme contribué à cette guerre en étant fiable à Alfred et en fournissant à ce dernier les points faibles des danois ainsi que leurs stratégies, témoignant tantôt de la fidélité et du dévouement d'Uhtred tantôt son ressentiment et contrition face à cette trahison.

#### **2.4. La bataille de Cynuit**

*Les chroniques saxonnes* ainsi que sa transposition sérielle évoque la bataille qui a opposé les forces saxonnes sous l'ordre d'Odda le guerrier et les Vikings sous la direction d'Ubba Ragnarsson, cette dernière a eu lieu en l'an 878, les danois décident d'assiéger la forteresse de Cynuit depuis plusieurs jours, mais l'armée saxonne est parvenue à manifester une endurance rigide et à repousser les envahisseurs, mais ils vont connaître toutefois une défaite car la forteresse était imbue de forces danoises, néanmoins, cette situation périlleuse sera de courte durée car les saxons vont parvenir à éradiquer les danois de l'Angleterre lors d'une bataille décisive dirigée par Alfred peu de temps après.

L'on retrouve cet événement historique du genre épique dans l'œuvre littéraire de Cornwell ainsi que dans son adaptation en série, mais ils ont ajouté l'affrontement d'Uhtred et Ubba d'ailleurs celui-ci va passer de vie à trépas après avoir combattu Uhtred à mort, ainsi, les saxons vont parvenir à repousser les forces danoises et c'est ainsi que le roman s'achève après qu'Uhtred ait tué Ubba, et partira rejoindre sa petite famille ; Mildrith son épouse et son fils.

Cependant, les réalisateurs vont ajouter un autre événement poignant celui du mensonge d'Odda qui a prétendu avoir tué Ubba et va s'attribuer le mérite à la place d'Uhtred, ce qui va susciter la haine de ce dernier l'éperonnant à manifester de l'irrévérence à l'égard du roi Alfred, et encourir le châtement inévitable la repentance en marchant à genoux devant Dieu.

## **2.5. Le siège et la chute du Cornwall**

Uhtred décida avec Leofric de faire Viking pour pouvoir gagner des gains et s'enrichir en vue de payer les dettes de Mildrith car son père avant de mourir lui a laissé des terres qui pouvaient lui être enlevés si par malheur les dettes ne seront pas payées, après plusieurs pillage en vain, ils ont aperçu que les Vikings les ont précédés et ont dérobé toutes les richesses, jusqu'à ce qu'il tombe sur un émissaire envoyé par le roi Peredur ; roi des bretons pour leur demander s'ils acceptaient de chasser les danois qui envahissaient son territoire, en leur promettant que leur aide sera gratifiée et fructueuse, cependant, Uhtred et Leofric ignoraient que les envahisseurs étaient des danois, jusqu'à ce que Uhtred envoie Æthelwold et c'est là qu'il eut vent que ses ennemis étaient des Vikings sous l'ordre de Skorpa du cheval Blanc, ce dernier décida de sceller une alliance avec Uhtred en optant pour une embuscade et pour le partage des gains une fois l'ennemi vaincu, ainsi le roi Peredur fut occis ainsi que tous ses cavaliers, mais Skorpa va trahir sa promesse et prendre toutes les richesses. Mais grâce à Iseult la sorcière et à son don de prémonition ; Uhtred parviendra à trouver une autre cachette et à trouver un trésor estimable, d'ailleurs ils vont offrir un crucifix dont la valeur est inégalable, au prêtre chargé de l'affaire de Mildrith qui acceptera le présent, ainsi les dettes furent payées.

Les réalisateurs ont ajouté cet événement qui s'avère être inexistant dans l'œuvre littéraire.

## **2.6. Diffamations, trahison, et bataille décisive**

Après qu'Uhtred ait sauvagement occis son serviteur Oswald, et dépouillé le Cornwall, Uhtred fut convoqué par la cour de l'assemblée royale de Winchester et fut accusé d'avoir pillé le Cornwall sans l'accord du roi Alfred et d'avoir tué les bretons chrétiens

après avoir scellé une alliance avec le Viking Skorpa, et après que tous les témoignages furent contre lui, Uhtred fut condamné à un combat à mort avec Leofric qui la mort à l'âme a dû témoigner contre lui et proférer des réquisitoires et des propos diffamatoires, le lendemain le combat fut interrompu par l'invasion des Vikings dirigés par Guthrum et Ragnar le jeune et ont envahi le Wessex et le château d'Alfred, ce dernier parvint tout de même à s'échapper et à se réfugier ainsi que sa famille et ses serviteurs dont Uhtred dans des marais isolés loin de toute cette bellicosité, le roi fera également la connaissance d'Iseult qui cette dernière parviendra à guérir le roi de ses maux abdominaux, et il lui fera davantage confiance en lui confiant son fils Edouard pour qu'elle le guérisse, ce dernier sera épargné au détriment du fils d'Uhtred. Alfred ne pouvant supporter sa fuite et le renom de couard ; décida d'envoyer des émissaires Helig et Hild pour répondre à son appel solennel afin de mener une bataille décisive contre les danois « [...] pour un tout dernier face à face décisif, ça sera, l'ultime bataille »<sup>93</sup>, et alors que Leofric et Uhtred arrivèrent au domaine d'Odda, ce dernier proféra des injures contre Alfred en le traitant de pusillanime ignorant que le roi était présent et écouta son discours diffamatoire et ainsi ils auront vent de la trahison de ce dernier et son allégeance aux guerriers Vikings, et fut occis par son père l'ealdorman Odda pour punir sa trahison et perfidie. Une fois de retour à leur refuge, Alfred attendait les renforts et ces derniers étaient au rendez-vous, et la guerre décisive du nom d'Edington qui a eu lieu en l'an 878 opposant l'armée de Guthrum le Viking et l'armée saxonne dirigée par Alfred le Grand, après des affrontements sanglants et macabres, les deux camps vont subir des pertes considérables tels que Leofric après avoir subi un coup mortel ou encore la mort d'Iseult qui sera tuée par Skorpa, néanmoins, les saxons sortiront vainqueurs de cette bataille intense, cette gloire marquera la fin des envahissements Vikings et la victoire d'Alfred le Grand qui sera considéré comme étant le plus valeureux des rois ayant chassé les Vikings de son territoire saxon tout en unifiant l'Angleterre, en outre, Guthrum va se plier entièrement au roi et accepter le baptême et devenir chrétien.

Les réalisateurs ont ajouté cet événement historique qui ne figure pas dans le roman des *Chroniques saxonnes*.

---

<sup>93</sup> Chrissy skinns, *The Last Kingdom* [Série télévisée]. Saison 1 épisode 5. Netflix [00: 30 :48- 00 :30 :53]

### III. Les éléments mythologiques

« *Le mythe est la forme la plus haute de la compréhension symbolique* »<sup>94</sup>

L'on remarque dans *les chroniques saxonnes*, que cette œuvre littéraire est remplie de figures mythiques symbolisant la mythologie et les croyances religieuses nordiques représentant la culture scandinave autrefois, d'ailleurs, la transposition sérielle de l'œuvre a su retracer cet élément folklorique par excellence pour enrichir le contenu de sa production cinématographique en évoquant des légendes et des histoires de maintes divinités et en mettant en avant des rituels et des pratiques religieuses.

#### 3.1. Odin

Selon la mythologie nordique Odin est le maître suprême de toutes les divinités nordiques après avoir tué le géant *Ymir*<sup>95</sup>, et depuis il est le détenteur du trône d'*Asgard*<sup>96</sup>, il est la divinité du savoir, de la sagesse, de la poésie et de la mort, il a également contribué à la création de l'Homme à la faveur d'un couple *Ask* et *Embla*, il est souvent invoqué quand il est question de guerre en vue de porter chance et d'assurer une gloire à ses guerriers, une légende raconte que ce féroce de savoir souhaitant détenir les connaissances infuses aurait sacrifié un œil pour les acquérir en allant jusqu'au puits de la connaissance qui repaissait l'arbre *Yggdrasil*<sup>97</sup>, en outre, il est à énoncer qu'Odin est une figure essentielle, ayant un rôle considérable dans la vie après la mort, car il règne également sur le *Valhalla* afin d'accueillir les guerriers et chevaliers après leur mort et festoyer avec ces derniers.

Nous avons cet extrait de l'œuvre cornwellienne qui retrace l'invocation d'Odin : « *Odin ! répétèrent les hommes en brandissant leurs épées, leurs lances et leurs haches. Odin* »<sup>98</sup> Ce passage témoigne de la considération que portent les guerriers à leur divinité en l'invoquant, afin de recevoir sa bénédiction, et leur porter chance dans les champs de batailles.

---

<sup>94</sup> Eliade, M. (2017). *The Myth of the Modern World*. Axis Mundi. <https://axismundi.blog/en/2017/07/19/mircea-eliad-the-myths-of-the-modern-worldE/> consulté le 9 Avril 2023

<sup>95</sup> Ymir est le premier géant et la première créature sur laquelle le monde fut conçu selon la mythologie nordique

<sup>96</sup> Dans la mythologie nordique ; Asgard est le royaume où résident les divinités nordiques et le lieu sacré où les objets de valeur étaient gardés comme le marteau de Thor.

<sup>97</sup> Yggdrasil est dans la mythologie nordique l'arbre de vie

<sup>98</sup> Les chroniques saxonnes. Page 58

Cependant, dans la transposition sérielle de l'œuvre, la foi et l'estime envers Odin sont mis en avant à travers la pratique de la magie et de la sorcellerie retracées par les personnages « Brida » et « Iseult », car Odin est également la divinité associée à la magie.

### 3.2. Thor

Thor est une figure importante dans la mythologie nordique, il est le fils d'Odin, et la divinité de la guerre, de la protection des guerriers, et du tonnerre, il est connu pour ses exploits glorieux à la faveur de son marteau *Mjöllnir* ; une arme indéracinable dotée d'une force inégalable et immuable domptant la foudre et les tempêtes, et parvenant à occire le serpent *Midgard* qui représentait une menace pour l'humanité encourageant la renommée du protecteur, cette légende est tellement célèbre qu'elle est devenue l'adulée des aèdes autrefois et des troubadours, en vue de galvaniser les guerriers Vikings, d'ailleurs l'on a dans *les chroniques saxonnnes* quelques extraits où l'exploit de Thor représente tout un paon de guerre : « *Derrière leurs boucliers accrochés au flanc, les hommes de Ragnar ramaient en chantant, racontant comment le puissant Thor avait péché le redoutable serpent de Midgard* »<sup>99</sup>

L'on a également : « [...] *en invoquant Thor pour qu'il nous donne un vent favorable* »<sup>100</sup>

L'on peut estimer que cette divinité demeure une divinité et figure importante dans la mythologie nordique notamment dans les croyances religieuses représentant l'identité scandinave car tout comme Odin, Thor est également une divinité estimée et fréquemment invoquée.

En outre, cette estime est clairement manifestée dans la transposition sérielle de l'œuvre littéraire, l'on remarque dans la série les colliers que porte la totalité des Vikings, l'on peut également remarquer le présent qu'a offert Ragnar à son fils adoptif Uhtred qui est un collier avec le marteau de Thor servant de pendentif.

### 3.3. Les Valkyries

---

<sup>99</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 60

<sup>100</sup> Les chroniques saxonnnes. Page 239

Dans la mythologie nordique, les Valkyries (en vieux norrois : *Valkyrja*, pluriel *Valkyrjur*.) sont des femmes humaines ou des femmes appartenant à la race des *Jotnar*<sup>101</sup> qui ont été choisies par Odin pour le servir. Leur rôle est de décider qui, parmi les guerriers morts courageusement au combats, ira dans l'au-delà, au Valhalla<sup>102</sup>. Elles ont également pour rôle de rejoindre les champs de batailles sous l'apparence d'un corbeau en vue de choisir de vaillants guerriers pour que ces derniers rejoignent l'armée des *Einherjar*<sup>103</sup> ayant comme fatum ; combattre dans la bataille finale de *Ragnarök*<sup>104</sup> elles ont pu également marqué la littérature anglo-saxonne dans de nombreux recueils poétiques épiques tels que *Beowulf*<sup>105</sup> ainsi que dans plusieurs légendes scandinaves, et ont inspiré l'écrivain J.J.R. Tolkien dans sa création de son monde sous le nom de *la Terre du Milieu*<sup>106</sup>.

Cette vénération qu'éprouvent les Vikings envers les Valkyries, a été implicitement retracée par les réalisateurs dans la transposition sérielle en attribuant le nom de « Hild » à la nonne qui servira Alfred le roi des saxons en contribuant à la bataille d'Edington, car « Hild » est l'une des Valkyries la plus célèbre associée au combat d'après la mythologie nordique.

### 3.4. Les Nornes

Les Nornes sont dans la mythologie nordique trois femmes représentant la destinée des humains, ayant pour sobriquets *Wyrd*<sup>107</sup>, les fileuses ou les tisseuses car elles tissent la toile qui conte la destinée de chaque être divin soit-il ou mortel, « *Elles tressaient leurs fils, de plus en plus serrés, pour faire de moi ce que je suis* »<sup>108</sup> chacune des trois femmes porte un nom signifiant, la première *Urd* celle-ci est associée au passé, la deuxième *Verdandi* qui symbolise l'instant présent, et la dernière porte le nom de *Skuld* qui représente l'avenir, d'ailleurs, les guerriers autrefois estimaient et ce de la

---

<sup>101</sup> Les Jotnar ou les Jötunn sont dans la mythologie nordique des géants ou des titans dotés d'une force invincible

<sup>102</sup> Horde-Viking. (2020). *Qui sont les Valkyries dans la mythologie nordique ?* <https://horde-viking.com/blogs/blog-viking/valkyries-mythologie-nordique> consulté le 10 Avril 2023

<sup>103</sup> Des guerriers appartenant à l'élite choisis par les Valkyries pour la bataille de Ragnarök

<sup>104</sup> Terme qui désigne dans la mythologie nordique une guerre fatale entre les divinités et les géants

<sup>105</sup> Laurence, N. (VII<sup>e</sup> siècle). *Beowulf* (Trad.Luizza, R.M). New York : Broadview Press.

<sup>106</sup> La Terre du Milieu est un continent fictif créé par J.R.R Tolkien pour assurer le cours de ses événements romanesques

<sup>107</sup> Trad : Destin, en vieux norrois

<sup>108</sup> Les chroniques saxones. Page 258

manière la plus irrépréhensible les choix de ces trois Nornes et se pliaient à leur volontés sans manifester la moindre révolte ou contestation, l'on a cet extrait de l'œuvre cornwellienne qui ne peut que priser nos propos : « *Les Nornes filent et nous accomplissons leur volonté, que cela nous plaise ou non.* »<sup>109</sup>

Ailleurs, Uhtred le protagoniste déclare : « *Elles façonnent notre existence. Nous sommes jouets entre leurs mains, nous pensons faire nous-mêmes nos choix, mais leur quenouille décide de notre sort. Et ce jour-là, même si je l'ignorais, elles étaient en train de filer la mienne. Wyrð bið ful árœd*<sup>110</sup> : *Nul n'arrête le destin.* »<sup>111</sup>Ce passage évoque clairement le rôle des Nornes dans l'influence du cours de vie des mortels ainsi que les croyances et contentements inextirpables des scandinaves de leur destin.

Ainsi, nous arrivons à la fin de cette partie analytique qui consistait à comparer entre les événements et les personnages livresques de l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell et entre ceux de la transposition sérielle sous la direction de Chrissy Skinns.

---

<sup>109</sup> Les chroniques saxonnes. Page 151

<sup>110</sup> Trad : La destinée est tout

<sup>111</sup> Les chroniques saxonnes. Page 148

# **Chapitre 03**

## **L'œuvre et sa réception**

Il est à énoncer que les accointances de la littérature ne se résument point aux convergences et aux divergences qui la lient avec les autres formes d'art, mais aussi avec les lecteurs en adoptant des approches et des théories notamment de la réception ayant pour visée ; se focaliser sur les interactions qu'ont les lecteurs avec une œuvre littéraire ce qui va promouvoir la productivité de sens divers à la suite d'une myriade d'interprétations, d'ailleurs l'on a la théorie de la réception dont les pionniers sont Hans Robert Jauss et Wolfgang Iser qui aura pour seule et unique visée ; étudier les rapports entre l'œuvre littéraire et ses lecteurs et comment chacun de ces consommateurs reçoit et explique cette dernière, cependant, la question qui peut surgir à l'esprit est pour quelle raison s'intéresse-t-on à ces théories, et quels sont leurs rapports avec l'adaptation ?

En effet, la manière dont l'œuvre est acquise peut énormément infléchir les choix de l'adaptation, et ce qui va rendre défendable voire soutenable les suppressions, les maintiens ou les modifications des transpositions cinématographiques, filmiques, ou feuilletonesques envers les œuvres littéraires sur lesquelles elles sont basées, car il est vrai que les choix des différentes transpositions artistiques sont sous le joug de maints facteurs extérieurs tels que le budget qui pourrait s'avérer être dispendieux ou de composants valables qu'en littérature, qui montrent une contribution irrépréhensible aux sélections des éléments à transposer, d'ailleurs l'on a cet extrait de Jason Mittell le professeur de culture cinématographique qui ne peut que corroborer nos dires « *Les choix créatifs dans l'adaptation peuvent être motivés par une variété de facteurs, y compris les contraintes budgétaires, les considérations commerciales, les préférences artistiques et les différences entre les médias impliqués* »

<sup>112</sup>ainsi, les modifications jugées comme étant une disette de fidélité ou parfois d'estime envers l'œuvre originale ne sont selon Jason Mittell ou encore David Bordwell le théoricien du cinéma ; que des nécessités économiques et artistiques et invitent à distinguer inexorablement entre la littérature et les médias qui sont en dépit de leurs liens ; deux formes d'art dont les spécificités demeurent dissemblables et

---

<sup>112</sup> Mittell, J. (2014). *Three Evasions of the Future of Television*. Jason Mittell / Middlebury College. <https://www.flowjournal.org/author/jasonm/> consulté le 5 Avril 2023

ostensibles, mais les théories de la réception comme il vient d'être cité au préalable ; contribuent également aux choix de l'adaptation ainsi que ceux des réalisateurs ou des metteurs en scène quand il est question d'œuvres théâtrales, et également les spectateurs qui concourent à la construction du sens filmique ou sériel, d'ailleurs les dires de Christian Metz le confirment « *le spectateur ne regarde pas le film passivement, mais il est actif dans sa lecture et sa compréhension des signes du film* »<sup>113</sup>

Dans ce chapitre, l'on va étudier les différentes théories de la réception qui ont su accorder une considération colossale à la lecture tout en leur donnant une définition simple et enrichissante.

### **1. Théorie de la réception et horizon d'attente**

L'œuvre littéraire et sa réception ont longuement interloqué les théoriciens jusqu'à ce que Hans Robert Jauss décida de développer en 1960 sa propre théorie qui portera son nom, une théorie qui aura pour visée ; se centrer sur les interactions que l'œuvre littéraire peut concevoir avec son lecteur tout en lui donnant libre court à diverses interprétations, selon Jauss, le sens que l'œuvre littéraire pourrait manifester ne se doit en aucun cas être restreint, objectif voire immuable , mais plutôt subjectif et tendancieux tout en ayant impliqué l'interprétation du lecteur ; d'ailleurs dans son ouvrage *Lector in fabula* ; Umberto Eco estime que « *Le lecteur doit constamment négocier avec le texte pour en extraire le sens* »<sup>114</sup> ou encore dans son ouvrage *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs* ; précise que « *le texte est un produit fini mais chaque lecture est une construction qui comble les vides ou les trous laissés par l'auteur. Le texte fournit les indices, le lecteur les utilise pour produire un sens* »<sup>115</sup> Ainsi, à la suite des dires d'Eco, l'on peut déduire que l'œuvre littéraire n'est point considérée comme une porteuse de sens en soi, mais une voie vers une diversité d'interprétations effectuées par le lecteur, autrement dit, l'auteur et son œuvre ne sont que des catalyseurs, et une ouverture vers plusieurs perceptions à travers des échanges

---

<sup>113</sup> Metz, C. (1968). *Essais sur la signification au cinéma*. Paris, Édition Klincksieck. P.33

<sup>114</sup> Eco, U. (1985). *Lector in fabula*. (Bouzaher, M.Trad).Paris, Édition Grasset. P.25.

<sup>115</sup> Eco, U. (1996). *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*.Paris, Édition Grasset. P.44.

interactifs entre l'œuvre et son lecteur, d'ailleurs à ce propos, Hans-Georg Gadamer le confirme dans son intitulé *Vérité et méthode* : « *Nous ne comprenons jamais un texte de manière définitive ou exhaustive, car la signification est toujours en train d'émerger à mesure que nous entrons en dialogue avec le texte* »<sup>116</sup>

Derechef, il déclare : « *Le dialogue entre le lecteur et le texte est un processus sans fin, car la compréhension est toujours en mouvement* »<sup>117</sup>

Derechef, Stanley Fish ; un théoricien de la communication et critique littéraire ; soutient l'idée que la réception d'une œuvre littéraire et artistique dépend de la conception personnelle et perspective respective de chaque lecteur ou esthète, d'ailleurs pour corroborer ses dires ; Fish dans son intitulé « *Is There a Text In This Class ?* »<sup>118</sup> ; révèle ses observations après avoir étudié et examiné la réaction de plusieurs étudiants ainsi que leurs interactions face aux poèmes présentés qui s'avéraient être changeantes d'un apprenant à un autre, et confirme que les débats ayant été menés et les opinions ondoyantes et inconstantes contribuaient à la construction du sens.

Par ailleurs, soutenu par les travaux de Wolfgang Iser ; Jauss met l'accent sur la manière de recevoir le texte littéraire par le biais des attentes, autrement dit « l'horizon d'attente » ; cette théorie estime que la formation du sens dépend des attentes des lecteurs, et ce selon les circonstances historiques, les connaissances culturelles, les expériences de vie de chacun, et parfois les expériences de lecture ; qui vont permettre au lectorat de recevoir le texte et d'acquérir le sens, d'ailleurs si ces attentes ne sont point respectées ou, si par malheur l'auteur transgresse les lois de la rédaction au niveau des thèmes par exemple ; le rejet serait le corollaire inéluctable et souventes fois le mécontentement, en outre, il est à énoncer que le genre littéraire qui distingue les œuvres les unes des autres ; contribuent également à la réception du texte pouvant infléchir le sens et l'attente des lecteurs, d'ailleurs les extraits de l'article de Grosslin Nadia qui suivront ne peuvent que priser nos propos : « *la réception d'un texte serait influencée par l'expérience préalable que le lecteur — ou plus largement le public —*

---

<sup>116</sup> Gadamer, H.-G. (1960). *Vérité et méthode*, (Fruchon, P. Trad).Paris, Éditions du Seuil. P.331.

<sup>117</sup> Ibid.p.328.

<sup>118</sup> Fish, F. (1982). *Is There a Text In This Class* (Y a-t-il un texte dans cette classe). Harvard University Press.

*a du genre auquel l'ouvrage appartient. Cette expérience peut être en partie personnelle, mais, en regard de ce que nous enseigne l'histoire littéraire, elle se révèle essentiellement collective et, donc, culturelle.»*<sup>119</sup>

Elle ajoute : « *Tel un horizon qui laisserait deviner au loin un certain paysage selon les reliefs qu'il permet d'entrevoir, le genre auquel appartient un texte permet d'anticiper la forme et les thématiques de celui-ci à partir d'œuvres antérieures qui en ont préalablement établi les codes.* »<sup>120</sup> Ainsi, le genre littéraire contribue et ce de la manière la plus irrépréhensible à la réception des lecteurs du sens de l'œuvre, d'ailleurs les polars en sont un parfait parangon, en effet, les amateurs de romans policiers peuvent aisément recevoir l'œuvre qui nourrit par excellence leurs attentes et également anticiper les événements et les péripéties à venir, c'est valable aussi pour les férus de séries policières qui augurent déjà les prémices de l'épilogue avant même d'avoir visionné l'épisode, d'ailleurs cette anticipation de faits déjà connus semble contenter les lecteurs, le confirmant Grosslin Nadia : « *Il aime se retrouver en terrain connu, au cœur d'un univers et de thématiques qu'il affectionne.* »<sup>121</sup>

## **2. La théorie de la réception des stéréotypes**

La théorie des stéréotypes développée par Hans Robert Jauss en collaboration avec Wolfgang Iser ; se focalise d'une manière plus spécifique sur les personnages, les situations, et sur les thèmes, contrairement à l'horizon d'attente qui se centre sur l'impact de la culture sur la réception d'une œuvre littéraire dans sa globalité, en effet, les stéréotypes ou encore les préjugés infléchissent le sens et la manière dont les personnages ainsi que les thématiques abordées seront interprétées et reconnues par les lecteurs et les spectateurs lorsqu'il est question d'une œuvre cinématographique à la faveur des référents culturels, d'ailleurs, Jean-Louis Dufays le confirme dans son livre intitulé *Stéréotype et lecture* : « *les stéréotypes étaient les premiers outils de la construction de sens. Comprendre un texte, c'était d'abord y reconnaître des*

---

<sup>119</sup> Grosslin, N. (2021). *Qu'est-ce que l'horizon d'attente d'un lecteur ?* <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> consulté le 09 Mai 2023

<sup>120</sup> Ibid. <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> consulté le 09 Mai 2023

<sup>121</sup> Ibid. <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> consulté le 09 Mai 2023

stéréotypes»<sup>122</sup> il ajoute : « *les stéréotypies [...] communes au contexte de l'énonciation et de la réception. Ce sont elles qui permettent à un lecteur contemporain de comprendre plus ou moins « fidèlement » les textes [...] ces stéréotypies au long cours confèrent une certaine légitimité aux théories internes qui postulent l'existence d'effets de sens « programmés » par le texte* »<sup>123</sup> En effet, les stéréotypes contribuent incoerciblement à la formation du sens et accompagnent les lecteurs dans ce processus de réception à travers les échanges interactifs avec l'œuvre littéraire ou esthétique en fonction des présuppositions et préjugés sociaux, et d'idées préexistantes.

Derechef, cette théorie peut faire référence à un autre concept dont les similitudes s'avèrent être fulgurantes ; le cliché narratif, car ces deux notions influencent diametralement la réception littéraire.

Assurément, le cliché narratif se repose sur des schémas qui reviennent communément sous différentes structures par le biais de thèmes récurrents, d'une myriade d'événements présumables, et de personnages dont les lecteurs peuvent aisément identifier au moyen de leurs conduites et contenance, et ce, selon le genre littéraire et parfois même l'époque qui est indubitablement une évidence, l'on a comme modèle les chevaliers qui ont pour cliché narratif la conquête de leur dulcinée, les entraves désobligeantes qui auront à surpasser, ainsi que leur courtoisie inégalable, ou encore le personnage aristocratique souvent présenté comme un individu outrecoisant mais empli d'émotion, il est de surcroît considéré comme étant un guide rédactionnel pour les écrivains ; d'ailleurs, les 31 fonctions du conte élaborées par Vladimir Propp qui démontre l'ordre à suivre des événements successifs d'un conte, ou encore la structure des amours illégitimes selon Laurent Jenny en sont un parangon irrépressible.

Cependant, ces deux concepts préalablement traités peuvent être une arme à double tranchant, car tantôt ils facilitent la réception de l'œuvre et tantôt ils rendent cette dernière inintéressante en raison de sa prévisibilité, des contraintes et soumission du lecteur bien que ce dernier puisse être en quête de révolution et d'innovation, le

---

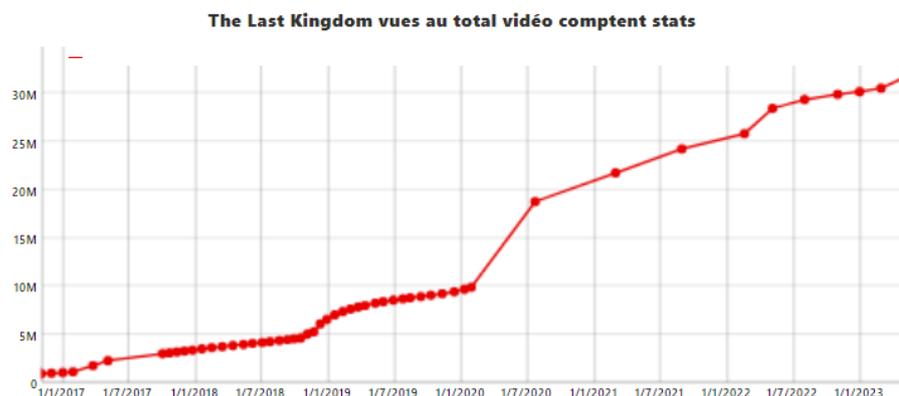
<sup>122</sup> Dufays, J.-L. (2010). *Stéréotype et lecture*. Bruxelles : Éditions scientifiques internationales.p.21

<sup>123</sup> Ibid.p.41.

confirmant Grosslin Nadia : « ce qui ne l'empêche pas pour autant de souhaiter renouveler ce plaisir en se laissant entraîner dans une histoire nouvelle qui comportera, espère-t-il, son lot de surprises. » <sup>124</sup> En effet, la répétition excessive voire coutumière des stéréotypes et clichés structurant l'œuvre peut inéluctablement encourir l'obsolescence et la désuétude pour enfin sombrer dans le déclin voire l'oubli.

### 3. La réception du Dernier Royaume par le metteur en scène

Comme énoncé précédemment, *Les chroniques saxonnes* œuvre par le détenteur de roman d'Histoire ; Bernard Cornwell mettant en exergue les aventures du protagoniste Uhtred de Bebbanburg qui se trouvera tiraillé entre ses origines saxonnes et son devoir de vassal envers Alfred le Grand le roi du Wessex, et entre les danois qui l'ont élevé et initié à la guerre et à leurs croyances, cette œuvre historique pétrie d'événements épiques réels et de guerres sulfureuses ayant opposé durant des siècles les Saxons contre les guerriers Vikings ; a fait l'essence d'une transposition sérielle dans les différentes plateformes et chaînes télévisuelles au moyen des travaux de la productrice Chrissy Skinns, dont les personnages livresques les plus trépidants ont été animés par les acteurs : Alexandre Dreymon, David Dawson, Emily Cox, Ian Hart, Adrian Bower, et Thomas W. Gabrielsson ayant contribué au succès de la série à la faveur de leurs prestations et de leurs prouesses artistiques, d'ailleurs le nombre de vues peuvent témoigner du succès de la transposition sérielle.

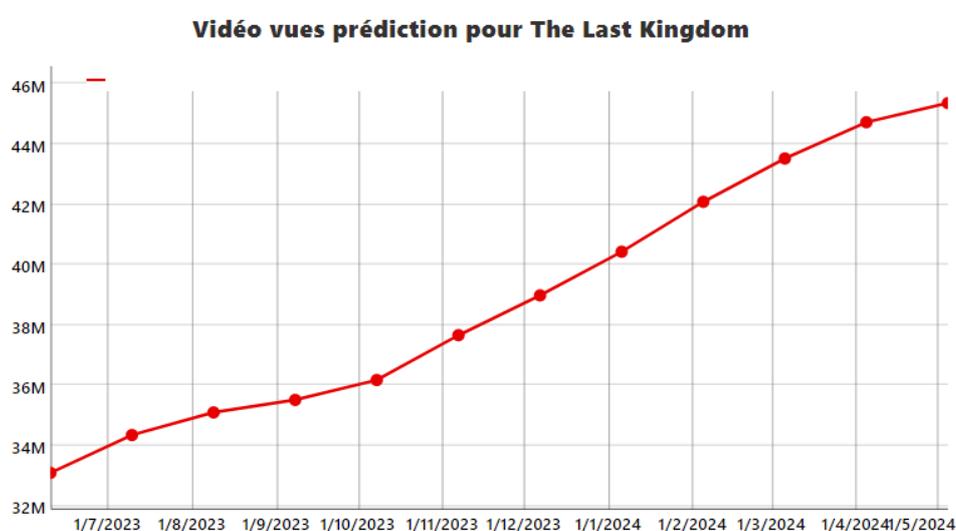


125

<sup>124</sup> Grosslin, N. (2021). *Le plaisir de l'anticipation*. <https://lepeigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> consulté le 09 Mai 2023

<sup>125</sup> Youtubers.me (2018). *The Last Kingdom statistiques du canal YouTube*. <https://my.youtubers.me/the-last-kingdom/youtuber-statistiques/fr> consulté le 11 Mai 2023

En effet, à la faveur de ce schéma statistique au-dessus ; l'on peut remarquer que la série *The Last Kingdom* basée sur *les chroniques saxonnes* de Bernard Cornwell n'a cessé au cours de ces trois dernières années de prendre une acmé considérable dans les plateformes télévisuelles avec un montant de 5 milles téléspectateurs de plus chaque année, d'erechef, dans le deuxième schéma statistique ci-joint, les spécialistes ont pu présumer le nombre qui sera en perpétuelle augmentation qui ne peut qu'être fructueux et profitable pour les détenteurs de cette œuvre mais aussi pour les plateformes qui seront rémunérées.



126

Ayant été séduite par l'univers de Bernard Cornwell, Chrissy Skinns ; estima que son œuvre pouvait représenter une source d'inspiration pour une série dramatique emplie d'événements poignants et captivants, et également marquée par une exactitude historique irréprochable, ce qui a aiguisé même l'envie d'une telle transposition ; est cet entrechoquement de deux cultures certes adverses mais opulentes ayant jalonné l'époque moyenâgeuse, d'ailleurs la productrice a déclaré lors d'une interview en 2015 : « *J'ai toujours été fascinée par cette période de l'histoire, et quand j'ai lu les livres de Bernard Cornwell, j'ai immédiatement su que c'était le matériau parfait pour une série télévisée* »<sup>127</sup> En effet, l'œuvre cornwellienne s'avérait être une excellente

<sup>126</sup> Ibid. <https://my.youtubers.me/the-last-kingdom/youtuber-statistiques/fr> consulté le 11 Mai 2023

<sup>127</sup> Munn, P. (2015). *BBC America's The Last Kingdom showrunner on adapting Bernard Cornwell's books*. Deadline. <https://deadline.com/2015/10/the-last-kingdom-bbc-america-interview-bernard-cornwell-adaptation-1201560777/> consulté le 1 Décembre 2023

trame pour une production télévisuelle, car elle comprend énormément de détails historiques et d'événements saisissants et effervescents dignes d'être transposés à l'écran.

Assurément, le producteur ou bien l'adaptateur d'œuvre littéraire se doit d'être fidèle dans la mesure du possible aux personnages ainsi qu'aux événements livresques de l'œuvre source en vue de conserver sa véridicité et pour se prémunir de toute critique désobligeante encourageant le renom de transgresseur résolu ; tout en évitant de susciter le mécontentement du public, cependant, ce qu'il faudrait incoerciblement accepter c'est que tous les matériaux ne sont point forcément transposables en fonction de maintes contraintes budgétaires mais également en fonction de la réception personnelle de l'œuvre en question, comme nous venons de le percevoir avec les différentes théories de réception préalablement traitées, néanmoins, la série dirigée par Chrissy Skinns ; est notamment connue pour sa fidélité fulgurante envers l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell ainsi qu'envers l'Histoire, d'ailleurs l'on a pu déduire les détails historiques qui furent respectés par excellence par la productrice, ce que Cornwell a confirmé lors d'une interview avec Radio Times en 2017 : « *Chrissy est extraordinaire, elle est très impliquée dans la série et a une vision très claire de ce qu'elle veut faire [...] Elle est également très sensible aux détails historiques.* »<sup>128</sup> Mais cela n'a point empêché la productrice d'ajouter sa touche personnelle en vue de s'approprier l'œuvre sérielle pour épargner à cette dernière d'être en disette d'originalité, d'ailleurs l'on va procéder à l'étude de toutes les modifications effectuées par Chrissy Skinns.

### **3.1. Les modifications (Suppressions ou ajouts)**

#### **3.1.1. Les personnages**

---

<sup>128</sup> Butcher, D. (2017). *The Last Kingdom: Bernard Cornwell and the makers of the epic new BBC2 series on the making of a historical blockbuster*. Radio Times. <https://www.radiotimes.com/news/2017-02-18/the-last-kingdom-bernard-cornwell-and-the-makers-of-the-epic-new-bbc2-series-on-the-making-of-a-historical-blockbuster/> consulté le 2 Décembre 2023

### **3.1.1.1. Brida**

En ce qui concerne les modifications des personnages livresques, Chrissy Skinns a apporté de nouveaux traits caractéristiques au personnage féminin Brida ; la productrice a décidé d'attribuer à ce personnage un rôle important figurant parmi les principaux, la dotant davantage de courage et d'intrépidité, en vue de représenter une guerrière danoise avant tout irréprochable, et étant donné qu'elle soit férue d'Histoire et entièrement fidèle à celle-ci ; Chrissy Skinns a voulu retracer une réalité historique concernant le rôle des femmes qui a marqué l'Angleterre au IXe siècle, et pour offrir aux téléspectateurs une expérience historique passée avec un brin de modernité cherchant à satisfaire les attentes de la société contemporaine et en rejetant les idées désuètes et surannées de la femme opprimée sous le joug d'une autorité masculine.

### **3.1.1.2. Ælswith**

Quant à ce personnage emblématique ayant marqué le territoire politique saxon, Chrissy Skinns a respecté ce personnage féminin, cependant, en mettant en avant un caractère solide, et ferme dont la foi chrétienne est inégalable, et a décidé de supprimer le caractère naïf d'Ælswith qu'on retrouvait dans l'œuvre cornwellienne afin de retracer une souveraine digne d'être estimée, et pour faire entendre la voix des femmes dans le domaine politique qui est fréquemment attribué aux hommes, et pour toucher un point de l'actualité de la société contemporaine.

### **3.1.1.3. La suppression du personnage de Rorik et Halfdan Ragnarsson**

Le benjamin de Ragnar Lothbrok « Rorik » aurait cédé sa place au personnage féminin « Brida » jugé selon Chrissy Skinns insignifiant et inapproprié pour une série épique emplie de guerriers féroces, mais surtout une production qui met en relief une ère de male alpha, d'autant plus que Rorik est un personnage inactif qui mourra dans la première partie de l'œuvre en raison d'une corpulence très faible et souffrante, derechef, le personnage de Halfdan Ragnarsson aurait subi le même sort en raison de son inactivité dans le roman ainsi que dans l'Histoire des Vikings, car en dépit de son existence ; Halfdan n'a jamais eu droit aux éloges en tant que fils et pilleur du guerrier et du chef Viking Ragnar Lothbrok.

#### **3.1.1.4. L'ajout du personnage de Skorpa du Cheval Blanc**

Ce personnage apparaît vers les derniers épisodes de la série *The Last Kingdom*, comme étant l'ennemi-juré des saxons et des chrétiens, et un assoiffé de pillage en vue de s'enrichir, il participe au siège du Cornwall et aux conquêtes des terres bretonnes, Chrissy Skinns ainsi que ses compagnons ont estimé que cet antagoniste pouvait rendre l'intrigue beaucoup plus trépidante et l'enrichir par le biais du Faire de ce dernier et par les rebondissements qu'il pouvait apporter, d'ailleurs il a contribué à l'évolution du personnage principale « Uhtred » en accentuant son héroïsme.

#### **3.1.1.5. L'ajout de la Reine Iseult**

Ce personnage apparaît dans les derniers épisodes de la série basée sur *les chroniques saxonnes*, elle est la reine des Bretons, et est connue pour son talent de guérison et de clairvoyance dus à sa chasteté, Chrissy Skinns ainsi que ses compagnons de la production ; ont voulu ajouté à l'intrigue épique une atmosphère romantique et bouleversante pour une œuvre imbuée de rebondissements, d'ailleurs les propos du réalisateur Nick Murphy lors d'une interview ayant contribué à la production sérielle de l'œuvre de Cornwell, ne peuvent que corroborer nos dires : « *Nous avons essayé de créer une série qui soit authentique, émouvante et captivante. Nous avons travaillé dur pour rester fidèles aux livres de Bernard Cornwell tout en créant des personnages et des intrigues supplémentaires pour rendre l'histoire plus riche et complexe.* »<sup>129</sup> De surcroît, le choix du nom du personnage n'est pas anodin, car l'on estime que les adaptateurs ont voulu rendre hommage au personnage moyenâgeux « Iseult » ayant marqué la littérature médiévale ainsi que toutes les autres formes d'art ; en incarnant chez la reine bretonne son talent de guérison en préparant des breuvages, ainsi que son idylle tragique avec Uhtred de Bebbanburg qui nous rappelle fort bien son histoire tragique avec Tristan.

#### **3.1.2. Les événements historiques ajoutés**

---

<sup>129</sup> Murphy, N. (2017). *'The Last Kingdom' Producer, Cast On Show's "Loyalty," Netflix's Support*. The Guardian <https://www.theguardian.com/tv-and-radio/2017/nov/12/the-last-kingdom-netflix-bbc-america-bernard-cornwell-nigel-marchant> consulté le 5 Janvier 2023

Bien que la série de *The Last Kingdom* soit fidèle à l'œuvre littéraire et à l'Histoire au moyen des événements historiques réels et poignants irrésistiblement retracés, ayant marqué le IXe siècle, Chrissy Skinns ainsi que son équipe créative ont souhaité inclure deux batailles ayant eu réellement lieu, et dépeint les chicanes historiques des Vikings contre les Saxons à savoir ; le siège du Cornwall, et la bataille décisive d'Edington qui à la faveur de cette dernière la paix parvint à s'installer dans les territoires saxons en outre, Chrissy Skinns ainsi que les autres réalisateurs ont décidé de supprimer le dernier événement chevaleresque de l'œuvre où le héros de l'intrigue Uhtred parvint enfin à rejoindre sa dulcinée Mildrith après maintes escarmouches héroïques, et le remplacer par la bataille d'Edington, l'on estime que les réalisateurs ont souhaité transgresser la fin de l'œuvre littéraire de Cornwell et s'éloigner des romans de chevalerie encourageant l'obsolescence, car ces derniers ont longtemps marqué les œuvres ainsi que l'univers cinématographique et filmique, et il s'ensuit qu'ils n'attirent plus le public en raison de leur déroulement et fin présumables.

#### **4. La transposition de l'âge médiéval dans les médias et son impact sur les autres formes artistiques**

Il est inexorablement indéniable que l'âge médiéval a toujours inspiré la création de maintes œuvres littéraires ainsi que la réalisation de plusieurs productions cinématographiques en raison de ses aspects politiques, culturels, religieux, ou encore des exploits guerriers et épiques ennoblissants marquant les mémoires au moyen des chroniqueurs jadis, et qui en dépit de leur ancienneté ne cessent de jaillir en raison de leur immortalité dans les esprits, en effet, la transposition sérielle de l'œuvre littéraire cornwellienne est emplie d'aspects médiévaux dépeignant par excellence l'âge sombre et sanguinaire auquel l'Angleterre jadis a pu y faire face, et ce qui a éperonné la série *The Last Kingdom* qui l'on peut estimer qu'elle partage un rapport de parenté avec la série culte *Vikings*<sup>130</sup>, d'atteindre un apogée considérable dans les médias ; est majoritairement la véridicité et le réalisme qui ont contribué à promouvoir l'originalité de cette dernière, car les téléspectateurs ou les lecteurs ont eu l'occasion de visionner ou de lire des intrigues certes moyenâgeuses, nonobstant, nuancées avec une infinité

---

<sup>130</sup> Op.cit.

d'éléments fantasmagoriques comme les romans de J.R.R. Tolkien ou encore ceux de George R.R. Martin ayant inspiré la série que l'on nomme *Game Of Thrones*<sup>131</sup> et la trilogie cinématographique de *The Lord of The Rings*<sup>132</sup> ; des productions filmiques et sérielles médiévales et fantastiques, le confirmant Laetitia Samyn : « *Costumes, décors, dialogues, tout est pensé pour nous immerger totalement dans un siècle passé. Et on s'y croirait vraiment ! La crédibilité est le principal ingrédient de la série historique. Les producteurs ne lésinent pas sur les moyens pour offrir une visualisation du passé de qualité. À titre d'exemple le budget pour un épisode de "Game of Thrones" peut grimper jusqu'à 10 millions de dollars, tandis que la série "Versailles" investit 28 millions d'euros par saison ! Une entreprise florissante qui profite aux téléspectateurs.* »<sup>133</sup>

En effet, les séries médiévales basées majoritairement sur les faits réels de l'Histoire ; contraignent des budgets dispendieux en vue de créer une atmosphère vériste, de ce fait ; Chrissy Skinns ainsi que tous ses compagnons de production sont parvenus à retracer tous les aspects du IXe siècle guerriers à travers les batailles sanginaires opposant les saxons contre les guerriers Vikings, et religieux par le biais des comportements d'Alfred le Grand qui incarnait l'obscurantisme médiéval de la manière la plus irrépréhensible jadis, tout en concevant minutieusement un décor adéquat et significatif irréprochable.

---

<sup>131</sup> Weiss, D.B., & Benioff, D.(2011-2019).*Game of Thrones* (Le Trône de Fer) [Série télévisée]. États-Unis: HBO

<sup>132</sup> Jackson, P. (2001-2003). *The Lord of The Rings* (Le Seigneur des Anneaux) [Film]. États-Unis. Nouvelle-Zélande : New Line Cinema.WingNut Films

<sup>133</sup> Samyn, L. (2023). *Un réalisme étonnant.* <https://www.rtb.be/article/game-of-thrones-vikings-the-last-kingdom-pourquoi-les-series-historiques-nous-rendent-accros-9733995> consulté le 13 Mai 2023



134



135

Les illustrations jointes, retracent par excellence l'époque du IXe siècle en Angleterre, une atmosphère bucolique et agreste, et des villages rustiques, ainsi qu'une architecture qui rappelle excellemment le château de Winchester en vue de corroborer la validité des faits, le confirmant Dominic Hyman la conceptrice de production : *« nous montrons une grande diversité de ce qu'est l'Angleterre anglo-saxonne. Tout, des plaines de l'Est-Anglie aux collines sauvages de Northumberland. Vous aurez une véritable impression de tout cela. »*<sup>136</sup>

En outre, les costumes des personnages incarnent même l'âge médiéval, nonobstant avec une légère distinction représentant d'une part la culture saxonne et

---

<sup>134</sup> L'intérieur du palais de Winchester dans The Last Kingdom

<sup>135</sup> Winchester dans The Last Kingdom

<sup>136</sup> Hyman, D. (2020). *Where was The Last Kingdom filmed? Locations used to represent Anglo Saxon England.* <https://www.mirror.co.uk/travel/europe/last-kingdom-filmed-locations-used-21914888> consulté le 13 Mai 2023

d'une autre part, celle de Scandinavie, en effet, le style vestimentaire des Vikings est caractérisé par le port de pantalons, des tuniques en fourrures et des chaussures cuirrées, ayant pour accessoires des broches, des casques ornés de cornes ; et des colliers ayant comme pendentif des haches symbolisant Thor, quant au Saxons, ces derniers sont distingués par leurs tuniques en lin, derechef, leurs accessoires s'avèrent être beaucoup plus simples ; ils se contentent du crucifix symbolisant leur religion chrétienne, d'ailleurs, ces illustrations ci-jointes ne peuvent que priser nos propos.



137



138

En effet, les producteurs ont accordé un immense intérêt aux traits vestimentaires, moyennant quoi le public parviendra à distinguer entre les différentes cultures, et à en apprendre davantage sur ces dernières.

Derechef, il est à énoncer qu'en raison de leur originalité et captivité ; l'âge médiéval ainsi que l'ère des Vikings et des saxons ont contribué à l'essor de maints concepts et de plusieurs formes d'arts, tels que les jeux vidéo à savoir *Assassin's Creed Valhalla*<sup>139</sup>, *Viking : Battle for Asgard*<sup>140</sup>, ou encore *Viking Rise*<sup>141</sup>, ainsi que d'autres productions filmiques et sérielles telles que *Vikingulven*<sup>142</sup>, et *Vikings Valhalla*<sup>143</sup>.

Ainsi, nous arrivions à la fin de ce chapitre interprétatif, qui consistait à expliquer les raisons qui ont éperonné la productrice de la transposition sérielle basée sur l'œuvre littéraire de Bernard Cornwell ; à modifier et parfois à supprimer quelques éléments de l'œuvre, et à étudier minutieusement les choix ayant infléchi l'équipe de production à

<sup>137</sup> Le roi des Saxons « Alfred le Grand » de *The Last Kingdom*

<sup>138</sup> Le chef des danois et des Vikings « Ragnar Lothbrok » de *The Last Kingdom*

<sup>139</sup> Ubisoft Montréal. (2020). *Assassin's Creed Valhalla* (Le Creed de l'Assassin). [Jeu Vidéo]. Ubisoft

<sup>140</sup> Creative Assembly. (2008). *Viking: Battle for Asgard* (Bataille Viking pour Asgard). [Jeu Vidéo]. Sega

<sup>141</sup> IGG Inc. (2023). *Viking Rise* (L'ascension du Viking). [Jeu Vidéo]. IGG Inc

<sup>142</sup> Svendsen, S. (2022). *Vikingulven* (Loup Viking). [Film]. Norvège : Filmkameratene AS. REinvent Studios

<sup>143</sup> Stuart, J. (2022). *Viking Valhalla* [Série télévisée]. U.S.A : Netflix

de telles décisions à la faveur des différentes théories de la réception développées par Hans-Robert Jauss et Wolfgang Iser et d'autres facteurs externes qui concourent inexorablement aux choix de l'adaptation.

# **Conclusion générale**

Il est à énoncer que la littérature et l'art sont deux notions expressives cherchant à communiquer un message, ou à mettre en lumière des informations ou une nuée et infinité de connaissances fructueuses, de surcroît, ces deux notions peuvent être excellentement liées, car la littérature a toujours été une source d'inspiration pour les peintres, les sculpteurs, ou encore les adaptateurs cinématographiques qui ne cessent de puiser des manuscrits littéraires en vue d'illustrer des événements livresques poignants dignes d'être peints, statufiés, ou cinématiquement transposés ; de même que l'art qui contribue à l'essor des œuvres littéraires ; après avoir donné vie aux différents protagonistes inertes, et mis en mouvement les péripéties romanesques, nonobstant, elles demeurent inéluctablement ; deux formes esthétiques, dont chacune possède des spécificités qui la définissent et qui la rendent particulière.

En effet, l'on a décidé de mettre en relief ce rapport infrangible entre la littérature et l'art cinématographique, en optant pour une étude comparative entre l'œuvre de Bernard Cornwell intitulée « *les Chroniques saxonnes* » et la série culte « *The Last Kingdom* » produite par Chrissy Skinns, offrant une représentation sur l'Angleterre médiévale d'antan, ainsi que sur les discordes sanguinaires et sulfureuses ayant opposé les Saxons et les guerriers Vikings assoiffés de pouvoir.

L'on a débuté ce modeste travail scientifique par les définitions des notions de base incluant le mythe, la littérature, l'Histoire, le cinéma, et l'adaptation cinématographique ayant servi de prélude à ce dernier, et à la faveur d'une analyse comparative dans la deuxième partie de notre recherche scientifique des similitudes et dissemblances retrouvées entre les deux formes artistiques, l'on a pu déduire que la productrice ainsi que l'ensemble des réalisateurs ont su transposer dans la mesure du plausible les événements historiques, et l'univers épique de Bernard Cornwell ; en vue d'offrir une expérience visuelle et sonore hors du commun, et ce en dépit des entraves inéluctables que peuvent rencontrer les adaptateurs, cependant, ce qui est irréfutable ; après avoir analysé minutieusement les personnages livresques et sériels ; l'on a pu apercevoir les différences à travers les ajouts de quelques-uns par exemple Skorpa le Viking pour accentuer le Faire du protagoniste et pour plus de rebondissements captivantes, et l'intérêt accordé à d'autres ; comme nous l'avons vu avec le personnage

de Brida en vue de dépeindre la société moderne par excellence à travers le rejet des idées sexistes, sans oublier les événements romanesques qui ont été marqués par une fidélité Historique, mais aussi par la suppression de la fin livresque et chevaleresque qui selon les réalisateurs est une tradition romanesque et filmique désuète, et n'attirent plus le public et les lecteurs, car l'effet tenir en haleine fut éradiqué en raison des attentes préalablement prévues, cédant sa place à deux batailles inspirées de faits épiques réels ayant servi de clôture pour la première saison de la série basée sur l'œuvre littéraire, en raison de plusieurs facteurs internes qu'on a étudié dans la dernière partie ; à la faveur des théories de la réception de l'œuvre et des stéréotypes développées par Hans Robert Jauss et Wolfgang Iser, car ce qui est indéniable est l'idée de la réception qui peut être ondoyante d'un lecteur à un autre, ou encore externes tels que les contraintes budgétaires, ou des images littéraires dont la transposition peut encourir l'aberrance qui sont irrémédiablement liés aux travaux cinématographiques.

Arrivé à l'aboutissement de notre modeste recherche scientifique, l'on espère essentiellement avoir répondu à la problématique posée et d'être parvenu à mener à bien notre visée préalablement déterminée de ce travail scientifique, et ce en dépit des interrogations qui demeurent dans l'indécision voire l'incertitude qu'on essayera d'élucider ultérieurement, d'erechef, l'on tient à préciser que l'on n'a aucunement souhaité discréditer ou préjudicier à l'époque médiévale en raison de son ancienneté, considérée comme étant le catalyseur de maintes formes esthétiques.

# Glossaire

**Transcription phonétique des noms des personnages, des noms des batailles, et quelques expressions danoises**

## 1. Les personnages

- Uhtred de Bebbanburg [ytRɛddəbebanbœRg]
- Guthrum [gysRym]
- Leofric [leofRiʃ]
- Mildrith [mildRis]
- Aelfric [ɛlfRiʃ]
- Æthelwold [ɛselwold]
- Æthelwulf [ɛselwulf]
- Ælswith [ɛlswis]
- Æthelred [ɛselRɛd]
- Ubba Ragnarsson [øba RagnaRson]
- Kjartan [KaRtan]
- Peredur [peRedyR]
- Oswald [oswold]
- Einherjar [ainøRjaR]
- Jarl [jaRl]
- Mjöllnir [mjølniR]
- Wyrð [viRd]
- Wyrð bið ful árœd [viRðbiRfuløRd]

## 2. Les batailles

- Cynuit [kinuit]
- Ashdown [aʃðɔn]
- Edington [edingtɔn]

## Listes Bibliographiques

### Ouvrage électroniques :

1. COMMELIN, Pierre, *Mythologie grecque et romaine*, Copyrighted Material, 2017,318p.
2. ECO, Umberto, *Lector in Fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, Éditions Grasset, 1985, 315p.
3. METZ, Christian, *Essais sur la signification au cinéma*, Édition Klincksieck, Paris,2013,448p.
4. GADAMER, Hans-Georg, *Vérité et Méthode*, Éditions du Seuil, Paris,1960,553p.
5. ECO, Umberto, *Six promenades dans les bois et d'ailleurs*, Éditions Grasset, Paris, 1996,192p.
6. DUFAYS, Jean-Louis, *Stéréotype et lecture : Essai sur la réception littéraire*. Bruxelles : Éditions scientifiques internationales, 2010,374p.
7. Sartre, Jean-Paul, *Situations II*. Gallimard, Paris,1948,230p.

### Œuvre littéraire :

1. CORNWELL, Bernard, *Les Chroniques Saxonnnes*, Éditions Bragelonne, 2020,384p.

### Série :

1. SKINNS, Chrissy, *The Last Kingdom*, 2015, 52-60 minutes.

### Reuves :

1. [https://robertdemortain.etab.ac-caen.fr/sites/robertdemortain.etab.ac-caen.fr/IMG/pdf/poly\\_histoire.pdf](https://robertdemortain.etab.ac-caen.fr/sites/robertdemortain.etab.ac-caen.fr/IMG/pdf/poly_histoire.pdf) (Consulté le 5 Avril 2023)
2. [http://www.gnipl.fr/pdf\\_actes\\_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf](http://www.gnipl.fr/pdf_actes_sem3/Cin%C3%A9ma%20et%20identification%20-%20Daniel%20CASSINI%20Caroline%20BOUDET-LEFORT.pdf) (Consulté le 3 Janvier 2023)
3. <https://doi.org/10.7202/1001051ar> (Consulté le 7 Avril 2023)

### Sites Web :

1. <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/mythe/72474#:~:text=%C3%89tymologiquement%2C%20%C2%AB%20mythe%20%C2%BB%20vient%20de,un%20>

%C3%A9nonc%C3%A9%20consid%C3%A9r%C3%A9%20comme%20vrai.

(Consulté le 2 Avril 2023)

2. <http://strangehorizons.com/author/ursula-k-le-guinu/> (Consulté le 9 Décembre 2022)
3. <https://www.lajauneetlarouge.com/etymologie-a-propos-de-lhistoire/> (Consulté le 3 Avril 2023)
4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Histoires\\_saxonnes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Histoires_saxonnes) (Consulté le 24 Mars 2023)
5. [https://www.youtube.com/watch?v=5W5\\_zwZe1n8](https://www.youtube.com/watch?v=5W5_zwZe1n8) (Consulté le 10 Octobre 2022)
6. <https://www.youtube.com/watch?v=l6Dsjlwol0Q> (Consulté le 20 Octobre 2022)
7. <https://periodicos.ufmg.br/index.php/transversalt> (Consulté le 8 mars 2023)
8. <https://supportivy.com/quel-est-le-salaire-de-judas/> (Consulté le 8 Novembre2022)
9. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Guthrum> (Consulté le 31 mars 2023)
10. <https://www.flowjournal.org/author/jasonm/> (Consulté le 5 Avril 2023)
11. <https://axismundi.blog/en/2017/07/19/mircea-eliad-the-myths-of-the-modern-worldE/> (Consulté le 9 Avril 2023)
12. <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-20057/valkyrie/> (Consulté le 10 Avril 2023)
13. <https://horde-viking.com/blogs/blog-viking/valkyries-mythologie-nordique> (Consulté le 10 Avril 2023)
14. <https://lepigeondecoiffe.com/quest-ce-que-lhorizon-dattente-du-lecteur/> (Consulté le 09 Mai 2023)
15. <https://my.youtubers.me/the-last-kingdom/youtuber-statistiques/fr> (Consulté le 11 Mai 2023)
16. <https://deadline.com/2015/10/the-last-kingdom-bbc-america-interview-bernard-cornwell-adaptation-1201560777/> (Consulté le 1 Décembre 2022)
17. <https://www.theguardian.com/tv-and-radio/2017/nov/12/the-last-kingdom-netflix-bbc-america-bernard-cornwell-nigel-marchant> (Consulté le 5 Janvier 2023)
18. <https://www.radiotimes.com/news/2017-02-18/the-last-kingdom-bernard-cornwell-and-the-makers-of-the-epic-new-bbc2-series-on-the-making-of-a-historical-blockbuster/> (Consulté le 2 Décembre 2022)

19. <https://www.rtf.be/article/game-of-thrones-vikings-the-last-kingdom-pourquoi-les-series-historiques-nous-rendent-accros-9733995> (Consulté le 13 Mai 2023)
20. <https://www.mirror.co.uk/travel/europe/last-kingdom-filmed-locations-used-21914888> (Consulté le 13 Mai 2023)
21. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard\\_Cornwell](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Cornwell) (Consulté le 7 Novembre 2022)
22. <https://artandthoughts.fr/2013/08/25/jorge-luis-borges//LJ> (Consulté le 7 novembre 2022)
23. <https://fr.wiktionary.org/wiki/cinema> (Consulté le 5 Avril 2023)
24. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/cin%C3%A9ma/16037> (Consulte le 6 Avril 2023)
25. <https://www.imdb.com/name/nm0804340/f> ( Consulté le 6 Novembre 2022)